

ÉDITORIAL4
 ARTS ET CULTURE..... 11
 SPORTS 12
 NOS ÉCOLES..... 14-17
 NOS COMMUNAUTÉS 18-20

LE VOYAGEUR



Dans la nuit du samedi 5 novembre au dimanche 6 novembre 2022, n'oubliez pas de reculer vos horloges!

(En tout cas, celles qui ne le font pas automatiquement)



Nouvelle maison pour le marché de North Bay

Photo : Éric Boutilier



Chloé Arsenault veut faire une différence

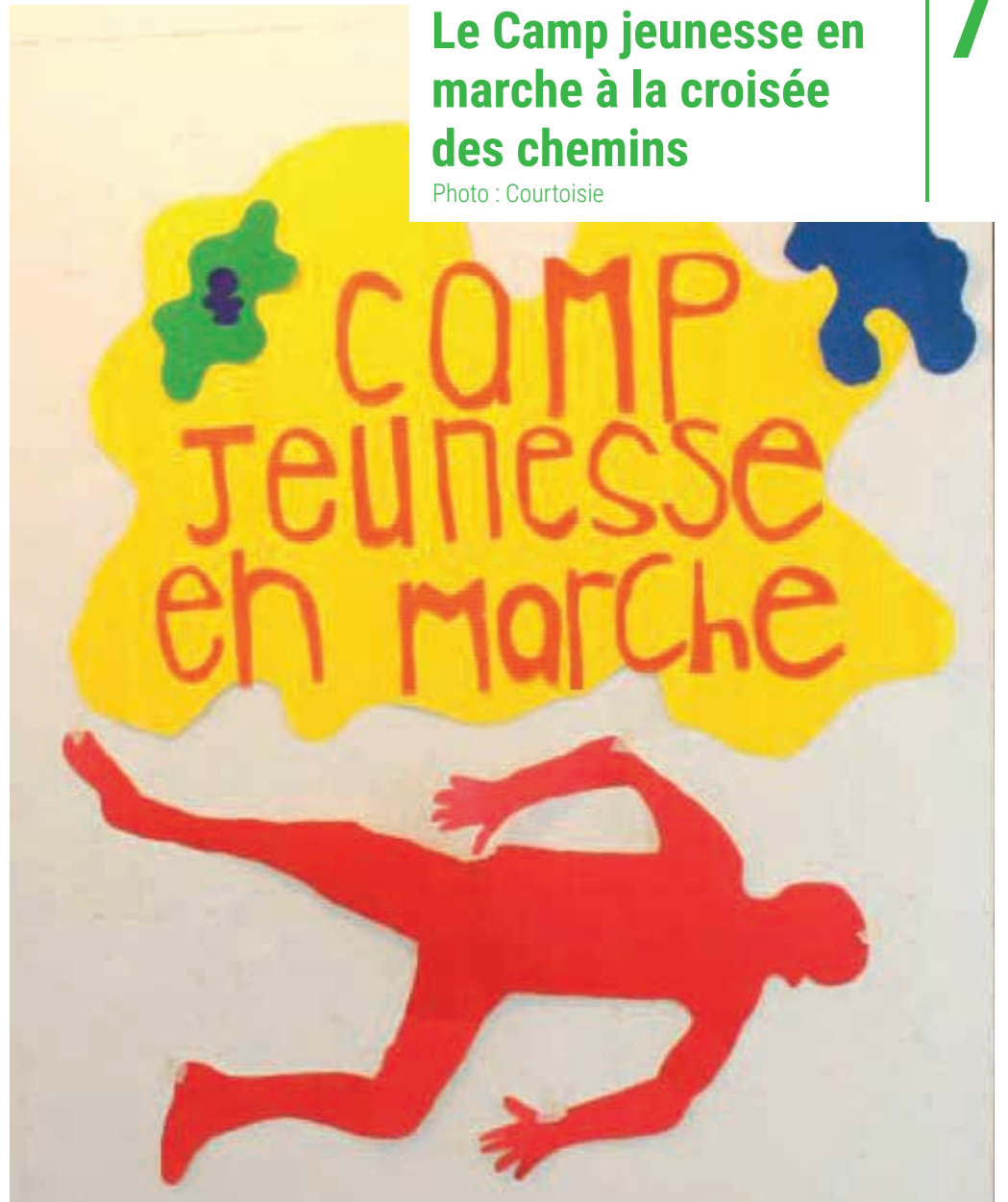
6

Photo : Courtoisie

Le Camp jeunesse en marche à la croisée des chemins

Photo : Courtoisie

7



L'importance des Grands Lacs pour les Premières Nations

10

Photo : Viv Lynch-Flickr (CC-BY-NC-ND 2.0)

»» Un choix pour votre avenir.



Programmes offerts en janvier 2023

Questions?
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL



TEMISKAMING SHORES

L'ACFO-Témiskaming fête ses 50 ans

MARC
DUMONT

L'ACFO-Témiskaming (Association canadienne-française de l'Ontario) a organisé un Gala de la francophonie pour célébrer ses 50 ans d'existence, reconnaître son ancien directeur général et annoncer le récipiendaire de la Pierre angulaire de la francophonie pour 2022. La soirée du 22 octobre a réuni une cinquantaine d'invités. Pour le président intérimaire de l'ACFO, Dominic Nackers : «Le gala est aussi l'occasion de repartir et retrouver le rythme d'avant la pandémie».

«Une place, notre place», pour citer la maîtresse de cérémonie, Lise Turgeon. Après les boniments d'usage, l'ACFO a présenté une vidéo récapitulant son histoire. Formée le 19 février 1972, l'ACFO a été une force unificatrice de la communauté francophone du sud du Témiskaming.

Pour ne nommer que quelques moments marquants : le Brunch des organismes qui existe depuis 1994; le

Festival des Folies FrancoFun et l'initiative Tisser des liens qui réunit les Francophones, Anglophones et Autochtones des deux provinces voisines.

La deuxième force a été la reconnaissance que les francophones constituent une communauté dynamique et un joueur communautaire important de la région qu'il convient de connaître et de respecter.

Pierre angulaire de la francophonie témiskamienne

Après un copieux repas, Annie Joyal a présenté le récipiendaire de la Pierre angulaire de la francophonie témiskamienne pour 2022 : François Gauthier d'Earlton. C'est lui qui a eu l'idée folle de transformer l'ancienne épicerie King à Earlton en centre communautaire nommé Au cœur du village. Il a réussi l'exploit grâce aux 6000 heures de bénévolat accumulées par plusieurs personnes. Le projet de 600 000 \$ a été complété sans dette. «Je ne me fais pas refuser souvent quand je demande de l'argent», aime-t-il blaguer.

M. Gauthier n'a pas raté l'occasion de remercier Michel Léveillé, avec qui il a mené à bien le projet. «Il est devenu un ami très cher.»

M. Gauthier a ajouté : «Je suis un rêveur et j'ai un autre projet. Je veux trouver une façon, tous ensemble, de faire quelque chose pour notre communauté. Il faut retrouver la façon d'intéresser les gens à faire du bénévolat. Plus une organisation à des projets; plus il y a de la collaboration; plus la communauté est serrée.»

Merci M. Carrière

L'autre fait marquant du gala a été l'éloge à l'ancien directeur général de l'ACFO-Témiskaming, Jean-Claude Carrière. Il l'a été de 1990 à 1995 et de 2002 à 2018.

Une ancienne présidente, Anne Thibodeau a fait son éloge : «Il a fait avancer le français dans la région grâce à son leadership. C'est sa vision, sa passion contagieuse, son habileté à créer des partenariats et sa volonté de toujours inclure des jeunes pour l'importance de la langue française...».

Après de longs applaudissements, M. Carrière a eu sa médaille de La Pléiade épinglée par un autre ancien président, Ghislain Lambert.

M. Carrière a remercié plusieurs des personnes avec qui il a travaillé au cours des années et pour son travail comme ambassadeur des francophones. «On vit ensemble; on respire le même air; on devrait être capable de s'entendre», a-t-il dit en guise de conclusion.

Et la soirée s'est terminée dans une atmosphère de fête au son de la musique d'un DJ.



Annie Joyal et François Gauthier



Ghislain Lambert et Jean-Claude Carrière — Photos : Marc Dumont



Le président par intérim de l'ACFO-Témiskaming, Dominic Nackers

PARTONS DU BON PIED
7 h à 10 h
avec **Éric Lapalme**

LES MIDIS 100% FRANCO
12 h à 13 h

LES APRÈS-MIDIS DU LOUP
13 h à 15 h
avec **Debbie Corriveau**

LE RETOUR
15 h à 18 h
avec **Dayv Poulin**

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

SUDBURY

Pour reprendre la recherche, le CFOF pourrait avoir besoin de l'Université de Sudbury

JULIEN
CAYOUILLE

Afin de reprendre la collection et la recherche, le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) devrait considérer s'allier avec une université; l'Université de Sudbury si possible. Cette recommandation sera très probablement la principale des actes de la Journée d'étude organisée dans le cadre du 50^e anniversaire du CFOF. Les actes qui devraient être publiés d'ici un an.

La journée d'étude a eu lieu le samedi 15 octobre, pendant le festival de contes Les vieux m'ont conté... leurs voyages. Justement, pour la réflexion, des ethnologues et des centres de folklores du Canada (incluant le Québec), de la Louisiane et de la France avaient été invités.

La recherche, la collecte et les publications scientifiques n'ont jamais été vraiment abandonnées par le CFOF, mais elles ont été plus sporadiques depuis les années 1990, constate le professeur d'ethnologie, Jean-Pierre Pichette, organisateur de la rencontre.

Entre cette période et maintenant, le CFOF a tranquillement développé une expertise de médiation culturelle, qu'il n'avait pas sous la gouverne de son fondateur, le père Germain Lemieux. Les soupers, les prix et la produc-

tion artistique sont tous arrivés pendant cette période.

Le souhait de M. Pichette, qui est aussi membre du conseil d'administration de la Fondation Germain Lemieux et du CFOF, c'est que le Centre ait la capacité de faire à nouveau de la recherche. Idéalement en association avec l'Université de Sudbury. «Qui, on l'espère, va reprendre les études en patrimoine, en folklore et en ethnologie... quand ça va marcher.»

Avoir l'aide d'étudiants permettrait d'en faire plus ou d'aller un peu plus vite, tout en leur donnant de l'expérience.

Ce n'est pas une question de survie pour le CFOF, précise M. Pichette. Il s'agit seulement de ne pas abandonner la collecte de données avant qu'il soit trop tard.

Qui se ressemblent apprennent

La journée d'étude avait comme sous thème : Réflexion, bilan et point de vue sur les centres à vocation patrimoniale en milieu minoritaire francophone. L'objectif était de voir ce qui se faisait ailleurs. Tous les centres invités ont un équilibre différent entre recherche, archivage et médiation culturelle.

«On se demandait en comparant chacun des modèles, chacun des centres, comment on arrive à trouver un modèle qui va assurer une pérennité à ces centres», dit M. Pichette.

Le coorganisateur, Yves Frenette, le confirme : la plupart des centres dédiés au patrimoine en milieu minoritaire n'ont pas la vie facile.

Jean-Pierre Pichette donne en exemple de relation bénéfique entre le Centre de folklore acadien et créole de l'Université de Louisiane et les Festivals Acadiens et Créoles de Lafayette. L'intérêt que suscite le festival se répercute en intérêt pour le folklore et le programme universitaire.

Il ne cache pas que pour le CFOF, l'idée d'une alliance avec une université flottait déjà avant

le colloque. Le directeur général, Patrick Breton, confirme d'ailleurs au *Voyageur* que c'est un de ses objectifs à long terme.

L'importance des alliances

Le CFOF a été créé en 1972 par le père Germain Lemieux dans un souci de protection de ses recherches, raconte M. Pichette.

À la création de l'Université Laurentienne, le père Lemieux est devenu professeur au département d'histoire. «Le contexte bilingue le dérange et il craint que sa collection, parce qu'il voit bien que... finalement l'assimilation va se faire, donc il veut mettre ça à l'abri», raconte le professeur, qui a très bien connu le fondateur du CFOF et a publié des livres sur sa vie.

Le père Lemieux est tout de même resté quelques années dans l'Université, jusqu'à ce qu'il décide de déménager le CFOF au Centre des jeunes, puis à la Maison d'Youville, entre autres.

Cette indépendance n'a cependant pas été sans inconvénient. Le CFOF a pu avoir accès éventuellement à du financement de Patrimoine

canadien, mais pas à du financement du Conseil de recherches en sciences humaines, par exemple, qui doit passer par les universités, explique M. Pichette.

«Dans la structure canadienne, c'est très très très difficile d'obtenir des subventions pour faire de la recherche si on est pas associé à une université», confirme Yves Frenette.

C'est l'avantage que les deux organisateurs voient dans l'éventuelle alliance : mettre en commun de l'expertise, des ressources humaines et du financement pour alimenter les deux aspects du CFOF.

M. Frenette croit aussi que les centres de folklore francophones canadiens, et même de l'étranger, auraient avantage à créer un regroupement flexible qui leur permettrait d'échanger et de collaborer davantage.



La Journée d'étude du Centre franco-ontarien de folklore s'est déroulée à l'Université de Sudbury le 15 octobre. — Photo : Léo Duquette

ONTARIO

Le Livre blanc sur les médias francophones de l'Ontario Quel constat 5 ans plus tard?

ANDRÉ
MAGNYIUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le 17 novembre, l'Assemblée de la francophonie ontarienne (AFO) organisera une table média pour discuter de la situation des médias francophones en Ontario. Cinq ans après la publication de son *Livre blanc* sur cette question, les choses ont-elles changé pour le mieux dans les médias, notamment sur le plan économique?

«Ça n'a pas vraiment changé. Ça avait repris pendant la COVID. Mais maintenant, les publicités du gouvernement ne sont pas beaucoup plus nombreuses», raconte à l'autre bout du fil le directeur de la radio Le Loup, CHYC 98,9 à Sudbury, Guy Rouleau.

Le rédacteur en chef de L'Orléanais, Jean-Marc Pacelli, est sensiblement du même avis : «Je peux dire que les publicités gouvernementales ne sont pas monnaie courante pour nous depuis janvier 2022. Du côté provincial, nous en avons eu un peu moins d'une demi-douzaine et je pense que nous en avons eu deux du côté fédéral, si on ne compte pas une publicité donnant certains détails pour l'élection.»

Pourtant, de l'avis du président

sortant de l'AFO, de Carol Jolin, si la publication du *Livre blanc* n'a pas tout réglé, elle fut en soi «un exercice positif auprès des gouvernements». Il rappelle que les médias communautaires se sont reconnus dans les demandes faites dans le *Livre blanc*.

Celui-ci a fait bouger les choses de l'avis de M. Jolin. Il donne pour exemple le travail qui a été fait au niveau de la bande passante, ce qui permet un meilleur accès aux médias francophones sur internet.

Quant aux publicités, il rappelle que durant la pandémie, alors que les médias anglophones avaient droit aux publicités gouvernementales, il a fallu rappeler au gouvernement canadien que les médias francophones en situa-

tion minoritaire méritaient eux aussi le même traitement.

L'apport gouvernemental en termes de publicités est important pour la survie des médias francophones : «L'absence de publicités fait en sorte que, notamment les radios, ont moins de programmation», souligne M. Jolin.

Des fonds pour l'information

Selon Daniel Savoie, porte-parole de Patrimoine canadien au sein des Services de relations avec les médias, «le gouvernement du Canada, écrit-il, s'est engagé à favoriser des secteurs de magazines et de journaux communautaires solides et dynamiques qui répondent aux besoins changeants des lecteurs.»

Pour ce faire, il énumère certaines initiatives réalisées dans la foulée du *Livre blanc*. Le Fonds du Canada pour les périodiques (PCF) en est une. Selon Daniel Savoie, le FCP a versé 565 000 \$ à 13 périodiques francophones en situation minoritaire pour

2022-2023. Soulignons que le Fonds, modernisé en 2020, avait à sa création une enveloppe d'un peu plus de 74 millions de dollars. Selon Patrimoine canadien, sur ces 13 périodiques, quatre proviennent de l'Ontario français, soit *La Tribune : La Voix de Nipissing Ouest*, *Agricom*, *Le Goût de vivre* et *Le Voyageur*.

Au FCP, s'ajoute un 10 millions \$ pour la création du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires «qui apporte une aide financière aux projets qui contribuent au maintien des radios et des journaux de langue officielle en situation minoritaire», précise M. Savoie.

Enfin, le projet d'Initiative de journalisme local, lancé en 2019 avec une enveloppe 60 millions \$ sur cinq ans, sert à appuyer la production de matériel journalistique, notamment dans les communautés en situation minoritaire. Plus de 400 postes de journalistes à travers le Canada sont ainsi financés annuellement. Du

côté francophone canadien, l'IJL est gérée par Réseau.Presse.

Des sommes récurrentes demandées

S'il a une déception à l'égard d'une recommandation soumise dans le *Livre blanc* et qui n'a pas encore été réalisée, Carol Jolin déplore que le 5% demandé sur les budgets des campagnes publicitaires gouvernementales aille aux médias francophones de l'Ontario se fasse toujours attendre. «Une grosse partie des publicités du gouvernement va dans les médias sociaux», constate celui qui aura été à la tête de l'AFO pendant six ans.

Toutefois, Carol Jolin, à quelques jours de passer le flambeau, se réjouit de voir que «l'AFO est bien branchée à Queens Park» et que des députés comme Guy Bourgoin — député du Nouveau Parti démocratique dans Mushkegowuk—Baie James, appuie les revendications de l'AFO en ce qui concerne les médias franco-ontariens.

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Chaud et froid sur l'éducation postsecondaire



RÉJEAN GRENIER

Une annonce est venue battre le chaud et le froid chez ceux qui militent pour l'éducation postsecondaire en Ontario français. Le 14 octobre, le Collège Boréal obtenait une subvention de 8 millions \$ pour étudier la création de programmes de baccalauréat. C'est une très bonne nouvelle, mais elle comporte des risques. Des risques pour l'Université de Sudbury (UdeS) qui tente de devenir l'université francophone du Nord et des risques pour l'Université de l'Ontario français (UOF) dans la région de Toronto où Boréal est aussi présent.

D'abord, le chaud.

En étudiant cette possibilité, Boréal se place en bonne position dans le peloton de tête des collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario qui offrent déjà des programmes de baccalauréat. Une nouvelle offre de programmes pourrait aussi aider Boréal à attirer de nouveaux étudiants. Mais le bénéfice le plus important ira aux étudiants qui pourront ainsi obtenir un diplôme combinant la théorie à la pratique. Cela n'est pas négligeable dans une province qui base maintenant son financement postsecondaire sur le nombre de diplômés qui obtiennent des emplois.

Boréal espère lancer de tels programmes en Sciences de la santé, en Affaires, en Métiers et technologies ainsi qu'en Environnement et richesses naturelles. Des domaines dans lesquels le Nord et la province ont de grands besoins de travailleurs.

Boréal a d'ailleurs une certaine expérience dans l'offre de tels programmes qui mènent au baccalauréat. Avant que l'Université Laurentienne décime ses cours en français, Boréal offrait un programme en Sciences infirmières qui, grâce à une entente d'articulation avec la Laurentienne, permettait aux étudiants de faire les deux premières années du cours au collège et de terminer à l'université pour obtenir un baccalauréat.

Maintenant, le froid.

Il y a déjà en Ontario trois universités, Laurentienne, Ottawa, Glendon, qui siphonnent les étudiants francophones en se disant bilingues. Il ne faudrait surtout pas qu'un collège de langue française fasse la même chose. Il ne faudrait surtout pas qu'un collège «communautaire» coupe l'herbe sous le pied d'une communauté qui a déjà affirmé haut et clair qu'elle voulait une université de langue française dans la plus grande ville du Nord de l'Ontario.

Heureusement, il y a des moyens d'éviter ça. Toutes les parties concernées pourraient tenir des rencontres ponctuelles afin de déterminer qui offre quoi et comment. Cela pourrait mener à des programmes uniques à chaque institution ou encore à des ententes d'articulation. Ces ententes pourraient d'ailleurs être améliorées en combinant certains cours connexes d'une même année sur les différents campus. On pourrait même partager des locaux spécialisés et épargner de sérieuses dépenses.

Il faut dire cependant que, lors de la conférence de presse de la semaine dernière, les dirigeants de Boréal n'ont pas beaucoup parlé de collaboration. Ça aurait pourtant éliminé la crainte d'un éparpillement de l'offre postsecondaire et ça aurait surtout démontré que notre communauté parle d'une même voix.

Il y a un autre hic dans cette affaire. L'Université de Sudbury attend toujours l'agrément du gouvernement provincial. Elle peut donc difficilement s'embarquer dans des ententes multipartites. Il est temps que la province donne une université aux francophones du Moyen-Nord.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

agence marketing

Fondation
FRANCO

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3059 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutillier (Nipissing)
eric.boutillier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin



Enfin les services de «garde» à 10 \$ par jour!



Photo : Courtoisie

par Mireille Coulombe-Anifowose, EAO, M. Éd
Coordonnatrice principale de projets (AFÉSEO)

Les services de «garde» à 10 \$ par jour, enfin! Mais qu'est-ce qu'on attend pour livrer la marchandise? Est-ce de l'incompétence de la part des centres éducatifs? De la mauvaise volonté? Un manque de respect envers les familles? Les enfants? Pas du tout!

On s'entend pour dire qu'il est nécessaire d'offrir des services éducatifs de la petite enfance de qualité, en français. C'est essentiel pour la vitalité d'une francophonie vibrante et pour la construction identitaire francophone des jeunes enfants. Le secteur de la petite enfance est bien placé pour reconnaître l'importance de services éducatifs de qualité pour le développement complet des tout-petits et pour renforcer l'économie de nos communautés. C'est pourquoi le secteur de la petite enfance travaille sans relâche pour garder l'enfant au centre de ses décisions et de ses actions.

La mise en place du programme, à la suite de la signature de l'Accord entre le Canada et l'Ontario sur la petite enfance et la garde de jeunes enfants, a occasionné beaucoup de paperasse et de bureaucratie. Les parents, le personnel éducateur, les gestionnaires et tout le secteur de la petite enfance, nous attendions avec anticipation et nous avions des attentes très élevées à l'annonce de ce moment historique.

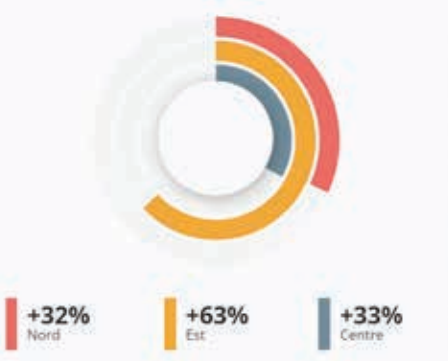
Notre gouvernement a choisi de passer par les municipalités (GSMR/CADSS) pour la gestion du financement. Celles-ci ont eu besoin d'un certain temps pour développer le processus qui devront suivre les centres éducatifs. Il a fallu donner une extension aux gestionnaires de centres, car ils manquaient de temps et de ressources humaines pour bien comprendre et répondre aux exigences demandées avant de choisir de participer.

Dans les circonstances actuelles, on assiste à une réelle hémorragie du personnel éducateur, car plusieurs choisissent d'autres horizons (épuisés

de deux années en mode «urgence» car ces personnes «essentiels» se sont occupées des jeunes enfants d'autres personnes «essentiels» afin que les systèmes de santé et autres domaines affectés puissent faire leur travail) et ont été laissées pour compte alors que d'autres acteurs en éducation étaient consultés et considérés par le public. D'autres éducateurs et éducatrices ont été attirés par de nouveaux programmes plus reconnus. Et enfin, l'appel des employeurs d'autres secteurs ayant besoin de personnel bilingue a été plus attirant et plus payant.

Il faut dire que les détails concernant l'entente en ont déçu plusieurs qui n'y ont pas vu les avantages tant espérés. Nombre d'éducateurs et éducatrices ont fait des choix déchirants pour le bien de leurs propres familles, souvent au détriment d'une vocation tant chérie. Par conséquent, plusieurs centres se sont retrouvés, à la veille de la rentrée scolaire, à court de personnel. Du jamais vu. Des centres, des programmes, des groupes, ont dû fermer, faute de personnel. À l'heure actuelle, plusieurs centres opèrent à 50 % ou moins de leur capacité avec des listes d'attente, mais n'ont pas le personnel nécessaire pour répondre à la demande.

Roulement du personnel



Sources : Données des membres de l'AFÉSEO

Les parents veulent un service, le secteur veut l'offrir. Les conseils scolaires font des pressions pour que les services soient offerts aux familles. Tout le personnel demeuré en poste met l'épaulé à la roue pour maximiser

les places à offrir. Le personnel-ressource et la supervision mettent les bouchées doubles. Combien de temps cela va-t-il pouvoir durer?

Le secteur de la petite enfance continue d'avoir à cœur le bien-être des jeunes enfants. C'est la raison d'être du domaine. Les plus endurcis tiennent bon et font des pieds et des mains pour desservir la petite enfance francophone. Les gestionnaires des centres éducatifs travaillent sur plusieurs fronts pour recruter et pour retenir le meilleur personnel possible, capable et compétent à œuvrer auprès de notre jeunesse.

En tant qu'organisme provincial du secteur et gestionnaire de centres de leadership en petite enfance, l'AFÉSEO soutient les équipes en place et collabore avec une approche intersectorielle en francophonie.

Au personnel éducateur qui a tenu bon et qui demeure au rendez-vous, MERCI! Votre engagement ne passe pas inaperçu. Vous faites une différence et les jeunes qui vous côtoient vous en remercient. Aux familles qui ont gardé un esprit ouvert et qui ont encouragé les professionnels, les gestionnaires et toutes les personnes qui se dévouent pour le bien de leurs petits, MERCI. Aux partenaires en francophonie qui continuent d'appuyer le secteur et de collaborer avec les parties prenantes de la petite enfance ontarienne, MERCI!

Sans «baguette magique», il faudra trouver notre force collective pour arriver à des solutions systémiques. Ce défi ne se limite pas au secteur. Il nous concerne tous et toutes : employeurs, organismes communautaires, de santé, professionnels, fournisseurs de services. Les petits francophones d'aujourd'hui sont les adultes de demain. Ils ont besoin de nous!

Saviez-vous que le 18 octobre était la journée d'appréciation du personnel éducateur en petite enfance? Faisons en sorte pour que chaque jour, nous prenions le temps d'apprécier ces personnes qui se dévouent pour nos tout-petits.

SUDBURY

Surplus à la Laurentienne

JULIEN CAYOUILLE

L'Université Laurentienne termine l'année fiscale 2021-2022 avec un surplus budgétaire de 16 790 000 \$. L'argent épargné par les mises à pied et la diminution des coûts de la restructuration par rapport à l'année précédente seraient à la base de ce résultat.

La Laurentienne avait terminé son année fiscale 2020-2021 avec un déficit de 66,6 millions \$, en bonne partie en raison des coûts liés à la restructuration, qui s'élevaient à 78 904 000 \$. Cette année, ils sont de 27 759 000 \$.

Parmi les autres dépenses qui ont diminué de façon importante, il y a les salaires et avantages sociaux, qui sont passés de 128 millions \$ à 93 millions \$. Les bourses d'études et aide sont passées de 12,5 millions \$ à 9,7 millions \$. Les coûts de fonctionnement et de recherches sont restés presque inchangés, passant de 17,6 à 17,5 millions \$.

Les deux plus grandes sources de revenus pour l'Université sont les subventions et les contrats de fonctionnement, qui rapportent 79,5 millions \$ (42,9 % des revenus), et les droits de scolarité qui donnent 54 millions \$.

La baisse des inscriptions reste l'un des principaux facteurs de la diminution des revenus, note le vice-recteur finance et administration par intérim, Michel Piche pendant la réunion du conseil des gouverneurs. Cependant, alors que l'établissement indique avoir vu une baisse de 14 % des inscriptions, les revenus liés à celles-ci ont diminué de 7 % environ.

Les états financiers ont été approuvés par le conseil des gouverneurs lors de la réunion du 21 octobre.

Pas encore sortie de la tempête

Il ne faut pas croire que l'Université est sortie d'affaires pour autant, note M. Piche. «Les pressions sur les revenus continueront pour quelques

années en raison des nombres plus bas des inscriptions, mais les économies de la restructuration devraient aider.»

L'un des membres non-votant du conseil, le libraire et archiviste Dan Scott, a suggéré de profiter de ces bons résultats pour ne pas attendre 2024 afin d'embaucher de nouveaux professeurs; comme le stipule le Plan d'arrangements approuvé par les créanciers. «Ce serait positif pour nos étudiants, pour nos professeurs et pour notre recrutement», dit-il.

Le président du conseil, Jeff Bangs, n'a pas fait de promesse, mais a dit bien entendre la demande et être au fait de la charge de travail des professeurs et des employés actuels.

Le président du Syndicat des employés de l'Université Laurentienne, Tom Fenske, mentionne que l'embauche de professeurs se fait attendre pendant que 190 emplois de toutes sortes ont été pourvus à l'Université. Des postes de directions non essentiels en feraient partie. «Comme deux postes de direction que nous croyons n'avaient pas besoin d'être pourvus rapidement. On aurait pu attendre après la restructuration, mais ils l'ont été. Mais aucun professeur. Il faut repenser à nos façons de faire.»

En fin de réunion, M. Bangs a promis qu'une annonce serait bientôt faite en ce qui concerne le remplacement de Robert Haché et Marie Josée Berger, qui doivent prendre leur retraite avant la fin de la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* (LACC).

Vous cherchez un vieil article ou êtes simplement curieux de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database contient des versions numérisées de TOUS les numéros du journal *Le Voyageur* avec une recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité
tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD



journal
LE VOYAGEUR



GRAND SUDBURY

Du secondaire au collégial : Chloé Arsenault poursuit la promotion des métiers au féminin

JULIEN
CAYOUILLE

Chloé Arsenault poursuit sa route avec passion et conviction. Encore convaincue de la voie qu'elle a décidé de tracer, elle poursuit présentement ses études en Techniques du génie de construction - Civil et minier au Collège Boréal et se prépare à participer à un autre concours de personnalité.

Informations municipales
 C. P. 5000 SUCC. A
 200, RUE BRADY
 SUDBURY ON P3E 5K3
 311 Service
 À votre service
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0077/2022

Description foncière : NIP 73367-0477, parcelle 11561 S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot interrompu 2, concession 6, comme dans LT83065 et parties 5 et 6 du plan SR-2735, sauf LT217844, parties 13 à 15 du plan SR-2401, parties 2 et 4 du plan SR-2711, parties 1 à 3 du plan SR-3400, partie 1 du plan 53R-6656, partie 1 du plan 53R-10991 et partie 3 du plan 53R-18719, canton de Fairbank, 0, chemin Vermilion Lake, Dowling
Objet de la demande : Transférer une portion nord vacante de 2,023 ha de la propriété visée.

plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 - Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 4 novembre 2022** pour examen.

Demande : B0109/2022

Description foncière : NIP 73347-1563, partie du lot interrompu 8, concession 1, comme dans LT99467, sauf LT173405, LT182618, partie 1 du plan SR-1195, parties 1 et 2 du plan 53R-8265, parties 1, 2 et 3 du plan 53R-10200, parties 1 à 4 du plan 53R-11330 et parties 1 à 4 du plan 53R-18756, canton de Rayside, 0, rue St. Agnes, Azilda
Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage à des fins d'accès sur le chemin d'accès privé existant, au profit des NIP 73347-1244, 73347-1245, 73347-1246, 73347-1247, 73347-1248, 73347-1249 et 73347-1250.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande : B0110/2022

Description foncière : NIP 73347-1690, parcelle 30132, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement. Premièrement : partie du lot interrompu 8, concession 6, canton de Snider; deuxièmement : partie du lot interrompu 8, concession 1, comme dans LT113912, sauf le plan 53M-1410, canton de Rayside, 0, rue St. Agnes, Azilda
Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage à des fins d'accès sur le chemin d'accès privé existant, au profit des NIP 73347-1244, 73347-1245, 73347-1246, 73347-1247, 73347-1248, 73347-1249 et 73347-1250.

Responsable des demandes d'autorisation
 Ville du Grand Sudbury
 C.P. 5000, succursale A,
 200, rue Brady, Sudbury
 (Ontario) P3A 5P3
 705-674-4455, poste 4376 ou
 4346 - Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir

Croisée par hasard au Collège Boréal, Mme Arsenault est heureuse de montrer qu'elle a encore, sur son téléphone, l'article du *Voyageur* du 23 octobre 2019 qui parlait de son titre de Miss Teen Galaxy Canada. Elle a encore le même rêve : prouver aux femmes et aux hommes que l'on peut à la fois travailler dans les métiers et être féminine.

«Il y a un gros manque de femmes, du côté de la jeunesse aussi, qui veulent influencer les jeunes pour suivre un parcours dans n'importe quel métier; charpentry, soudure, millwright», dit-elle.

Elle est d'ailleurs la seule femme en 2^e année dans son programme, mais elle est heureuse de voir qu'il y en a quatre en 1^{re} année. «Ça n'est jamais arrivé. On est en train de commencer le mouvement. On n'est pas proche d'où j'espère que l'on sera, mais on est beaucoup plus loin qu'on était trois ans passés.»

Elle a déjà un peu travaillé en milieu minier et l'expérience n'a fait que renforcer sa passion. «Je vois un futur très innovant dans les mines. Tout à l'électricité. On enlève les *diesel engines*. Je veux faire partie de cette génération et j'espère voir d'autres femmes qui suivent ce chemin aussi», dit-elle.

En robe aussi

En mai, elle représentera Rayside-Balfour au concours Miss Ontario. Elle est convaincue que son parcours dans le milieu des pageants l'aide à transmettre son message. «Je pense que ça m'a donné la chance de pratiquer le *public speaking*, mais ça me donne aussi la voix. Quand tu entres dans une pièce et que tu as un *sash* ou une couronne, le monde veut savoir ce que tu as à dire.»

Pour elle, ces deux aspects de sa vie sont entièrement compatibles, c'est l'une des choses qu'elle veut prouver au monde. «Je peux travailler dans un métier considéré *male dominated*, mais je peux aussi performer dans des choses très féminines. Des femmes pensent que si elles travaillent dans un métier, qu'elles ne peuvent pas avoir le côté féminin. C'est un vrai problème. J'essaie de montrer que je suis à 100 % sur le site de travail, mais que je suis aussi à 100 % *super girly*. Ce sont les deux meilleures versions de moi.»

Elle prend comme exemple et appui d'autres femmes qui font une différence. Elle est particulièrement contente d'avoir rencontré la fondatrice de l'entreprise sudburoise Covergalls, Alicia Woods, qui fabrique des vêtements de travail pour les femmes dans les métiers. «C'est un peu difficile quand j'arrive quelque part et que c'est bien trop gros pour moi!», lance Mme Arsenault en parlant des vêtements de travail.

Elle tient bien sûr à être un exemple elle-même. Lors de la Journée de la fille le 11 octobre, elle a animé un atelier sur l'électricité pour 100 jeunes filles de la 7^e et 8^e année. Elle ne s'attend pas que toutes les participantes choisissent cette voie, mais elle espère au moins avoir planté quelques petites graines qui pourront grandir.



Chloé Arsenault a rencontré le premier ministre ontarien Doug Ford le 13 octobre, lorsqu'il était à Sudbury pour l'agrandissement d'une mine de Vale. Elle a eu un entretien privé d'une dizaine de minutes avec lui et lui a présenté tout le travail qu'elle faisait pour livrer son message. Réponse de Doug Ford : «Il a dit que je devrais viser d'être première ministre. J'ai répondu que la politique n'était pas pour moi», raconte-t-elle en riant.



Chloé Arsenault représentera Rayside-Balfour au concours Miss Ontario. — Photos : Courtoisie



Chloé Arsenault est en deuxième année du programme Techniques du génie de construction - Civil et minier au Collège Boréal.

TÉMISKAMING

Le Camp jeunesse à la croisée des chemins

MARC DUMONT
ILL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Les six actionnaires du Camp prendront une décision sur son avenir lors de la réunion du 12 décembre. Un an après que la vente du camp ait été discutée lors d'une réunion, un rapport est entre les mains des responsables. Celui-ci contient des recommandations sur les prochaines étapes.

Aucune décision n'a donc été prise le 12 octobre. Chaque actionnaire a quitté la réunion avec un devoir : étudier les différentes options. Ce sera soit vendre le Camp jeunesse en marche ou avancer. «Peut-être, faire d'autres recherches si nécessaires», dit le grand chevalier des Chevaliers de Colomb de la paroisse Sainte-Croix de Haileybury, Roger Cloutier.

La perspective de vendre le Camp jeunesse en marche a suscité de vives discussions chez les francophones du sud du Témiskaming. Le 3 novembre 2021, le comité de gestion avait

annoncé son intention de vendre le camp lors d'une réunion des actionnaires.

«Il n'y a pas de relève», avait alors déclaré l'un des actionnaires, Christian Bourgeois. «Il faut vendre.» Cette déclaration avait jeté de la zizanie dans la rencontre. Plusieurs avaient été choqués de ne pas avoir plus de renseignements.

Pris par surprise, la paroisse Sacré-Cœur de New Liskeard s'était fermement opposée à laisser aller un joyau de la communauté francophone. Elle jugeait le geste prématuré; une solution facile.

Le comité d'étude, présidé par Charlotte Lavictoire, était appuyé de Pauline Boucher et Robert Ethier. Ce rapport a été remis à la réunion du 12 octobre 2022.

«Prenons le temps de faire les choses comme il faut», avait déclaré Mme Boucher. Ils avaient alors décidé de former un groupe pour étudier tous les aspects de la question qui devait remettre un rapport un an plus tard.

Les enjeux

«C'est une situation assez sérieuse pour les francophones. Ce camp a été bâti pour eux. Ce n'est pas une décision facile à faire», explique Roger Cloutier.

Il résume les enjeux : «Les bénévoles sont de plus en plus difficiles à trouver. Les jeunes

ne vont plus dans le camp d'été. La COVID n'a pas aidé. C'est difficile de trouver des moniteurs et des cuisinières. Les politiques en matière de sécurité et de salubrité compliquent tout», dit-il.

Il faut ajouter que la lassitude des bénévoles qui se sont occupés du camp pendant de nombreuses années n'est pas étrangère à la situation. «Ces gens étaient désespérés, fatigués», dit Pauline Boucher.

Le rapport explore la survie et la viabilité du camp. Il contient 18 recommandations.

Il recommande entre autres de revenir à la mission initiale du camp : «Être au service de la jeunesse et les familles francophones». Aussi de remettre le camp en bon état.

Le rapport reconnaît que de compter sur des bénévoles est un temps révolu; il faut embaucher une gérante ou un gérant rémunéré qui à l'expertise nécessaire.

Aussi donner au camp la couleur d'aujourd'hui. «Que l'on mise sur innover plutôt que de continuer... Il faut faire autrement pour être au courant du renouveau et de l'innovation.»

Pour Charlotte Lavictoire, vendre n'est pas une option. «Au contraire, il faut travailler à recréer un sens d'appartenance auprès de la communauté des francophones, cultiver la clientèle; aller chercher les jeunes au lieu de les attendre. On a travaillé fort depuis un an et le rapport a plus que prouvé la viabilité du camp



Le Camp jeunesse en marche
— Photos : Courtoisie



Une activité à l'intérieur du camp lors d'une journée de pluie il y a quelques années.



Une murale décorative à l'intérieur du Camp.

et l'importance d'investir dans une place qui nous appartient.»

Le Camp jeunesse

Le Camp jeunesse est situé sur un terrain de 12 acres devant le lac Gillies, dans le canton de Coleman. Il comprend toutes les commodités pour accueillir une soixantaine de campeurs. Il est géré par un conseil d'administration formé à partir des six actionnaires : les Sœurs de l'Assomption s.v., le Club Richelieu, la paroisse Sacré-Cœur de New Liskeard et les Chevaliers de Colomb de Haileybury, New Liskeard et Earleton.

NORTH BAY

Déménagement du marché agricole d'hiver

ÉRIC BOUTILIER

Le marché agricole de North Bay ne sera plus dans le centre commercial North Bay Mall durant la saison froide. Les agriculteurs, les marchands et les artisans vont plutôt vendre leurs aliments et produits à l'intérieur de l'immeuble commercial Kennedy.

Les organisateurs devaient repérer un nouvel espace afin de poursuivre leurs activités régulières entre les mois d'octobre et avril, car le centre commercial de la promenade Lakeshore est actuellement en rénovation.

«L'endroit où on était dans les derniers six à huit ans n'était pas disponible», annonce le président du marché agricole de North Bay, Mitch Deschâtelets. «On avait besoin de 10 000 pi² pour opérer. Ça a été très difficile de trouver en ville, mais on est venu à bout de trouver cet endroit au centre-ville de North Bay.»

Les dirigeants du marché agricole estiment que les entreprises dans le

cœur de la ville vont bénéficier d'un achalandage accru l'hiver. «On attire beaucoup de gens et ça va aider beaucoup les entreprises dans le centre-ville de North Bay», affirme M. Deschâtelets.

«Pour un matin normal pour le marché d'hiver [jusqu'à Noël], on reçoit 2000 personnes chaque matin. Deux mille personnes dans une location, ça fait beaucoup de gens qui se promènent dans la région. C'est sûr et certain qu'on va voir les entreprises autour bénéficier de ça.»

Le marché agricole de North Bay sera exploité sur le premier étage et dans le stationnement du sous-sol, à l'abri des intempéries. Les acheteurs

de produits alimentaires frais pourront se réapprovisionner les samedis de 10 h à 14 h.

L'immeuble commercial Kennedy.



Le marché agricole d'hiver de North Bay — Photos : Éric Boutilier

CALLANDER

Rendre un hommage posthume au maire Lavigne

ÉRIC BOUTILIER

Callander pourrait bientôt installer une plaque à la mémoire du maire défunt Hector Lavigne dans le pavillon du parc Centennial. Le conseil municipal a reçu une demande provenant de sa famille afin de souligner ses nombreuses contributions envers la communauté.

M. Lavigne a siégé à la table des élus entre 2003 et 2020. Pendant ses 17 années en poste, il a réalisé plusieurs projets d'envergure, dont l'embellissement de cet espace public au centre-ville.

«C'est une opportunité en or de reconnaître ses contributions», explique le maire sortant de Callander, Robb Noon. «L'initiative a été

amorcée par son épouse en recueillant des dons pour avoir quelque chose dans le parc. M. Lavigne aurait bien voulu qu'on poursuive nos démarches afin d'embellir le parc.»

Une décision sera prise après les élections municipales. La municipalité pourrait éventuellement reconnaître d'autres individus qui ont aidé à améliorer l'essor de la ville.

Le pavillon du parc Centennial. — Photo : Éric Boutilier



CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en fait temps sur lavoixdunord.ca

Jusqu'au 30 octobre Cabare automne 2022

Présenté par la Gang à popa au 2891, rue Martin à Bleazard Valley. Cout : 15 \$. Billets : 705-626-7534.

Jusqu'au 31 octobre Pumpkinferno™

À Terre dynamique de 19 h à 23 h les vendredi, samedi et dimanche. Cout : 13 \$, 11 \$ pour les membres.

Billets : <https://www.sciencenorth.ca/halloween>.

27 octobre Souper spaghetti à Azilda

À l'église Ste-Agnès de 16 h à 18 h 30. Cout : 12 \$, 7 \$ pour les 12 ans et moins. Organisée par les Chevaliers de Colomb, conseil Ste-Agnès. Info : 705-665-0498 ou 705-665-4020.

Comment améliorer le bien-être de votre enfant?

Présentation de Parents partenaires en éducation à 19 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/4eyhbfs9>.

28 octobre Formation sur l'enquête Le droit de lire

En ligne de 9 h à 15 h 30. La pertinence des recommandations en contexte francophone ainsi qu'en milieu minoritaire sera centrale aux discussions des membres du panel. Animée par Ron Cadez, Lise L'heureux et Michèle Minor-Corribeau. Inscription : <https://tinyurl.com/yc33723j>.

29 octobre AGA de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario

En ligne de 10 h à 12 h. Inscription : <https://notreplace.monassemblee.ca/>.

Fête de patinage pour l'Halloween

Au Centre D' Edgar Leclair d'Azilda de 13 h à 14 h 30. Organisé par le Réseau d'action communautaire d'Azilda. Concours de costumes. Info : azildacan4@gmail.com.

Danse d'Halloween à Kapuskasing

Au Centre de loisirs de à 22 h avec Feat DJ : P8TO. Cout : 10 \$ par personne. Pour tous les âges - bar pour les 19 ans et plus. Info et billets : 705-335-8461.

2 novembre Vêtements chauds pour personnes âgées

Distribution au Giant Tiger de Sudbury (2210, boul. Lasalle) à 9 h. Si vous connaissez des gens de 55 ans et plus isolés socialement et qui en auraient besoin, écrivez à keepingse-niorswarm@greatersudbury.ca.

Soirée des bénévoles des Compagnons des francs loisirs de North Bay

Avec la musique de Damoizeaux. Gratuit. Info : communications@les-compagnons.org.

3 novembre Rencontre littéraire + tricot

À la Place des Arts du Grand Sudbury de 16 h à 18 h. En compagnie de la traductrice et tricoteuse invétérée Sonya Malaborza. Prenez le thé lors d'un cercle de tricot inspiré par les rencontres de la Société de brocheuses occasionnelles mise en scène dans le livre *L'accoucheuse de Scots Bay*. Inscription obligatoire : <http://santesudbury.ca/cercle-de-tricot/>.

4 novembre Damoizeaux - Alexia Brazeau en première partie

Spectacle musical au Centre régional de loisirs culturel de Kapuskasing à 20 h. Cout : 35 \$+tx, membres 20 \$+tx. Info : <https://www.centredeloisirs.ca/>.

5 novembre Banquet de bienfaisance

Au pied du Rocher (21, boul. Lasalle au Collège Boréal) à 17 h. Cout : 35 \$, 25 \$ pour les étudiants, 15 \$ pour les moins de 12 ans et 250 \$ par tables de 8. Au profit du Chemin de la lumière / Inzira y'Urumuri. Info : chemindela-lumiererw@gmail.com.

Le Grand Gala franco annuel de Cochrane

Au Centre Richelieu. Cout : 30 \$, seulement 100 de disponibles. Souper au rosbif, jeux et surprises. Billets en vente au Centre de 9 h à 11 h sur semaine ou au 705-272-4224.

Spectacle d'humour d'Ali Hassan

Au Little Montreal de Sudbury à 21 h. Cout : 25 \$, 85 \$ pour une table de 4. Présenté par Lol Sudbury Comedy Festival.

6 novembre Courir pour se souvenir

Au Collège Boréal ou en virtuel. Course ou marche de 1, 5 ou 10 km pour financer l'organisme #IVE-GOTYOURBACK911 et la création d'une bourse de mérite pour le programme de promotion de l'activité physique et de la santé à Collège Boréal. Inscription : <https://tinyurl.com/5n78x69f>.

Déjeuner-causerie de l'UTA

À l'Hôtel Northbury (50, rue Brady à Sudbury) à 11 h 50. Cout : 30 \$, 25 \$ pour les membres. Conférencière : Isabelle Carignan. Sujet : La littéracie médicale et la chirurgie cardiaque. Réservation : Diane au 705-470-5688.

Thé à Azilda

À l'église Ste-Agnès de 11 h à 15 h. Cout : 5 \$, 3 \$ pour les enfants. Organisée par FCF Azilda. Vente à un sou, artisanat, pâtisseries... Info : 705-983-2335.

8 novembre AGA du Centre culturel La Ronde

Au Timmins Square à 19 h. Apportez votre carte de membre pour avoir le droit de vote. Trois postes d'administrateurs sont disponibles. Info : info@larondetimmins.ca.

12 novembre Atelier de poterie pour confectionner des décorations de Noël

Avec Manon Dufour. Présenté par les Compagnons des francs loisirs de North Bay. Cout : 20 \$. Info : communications@lescompagnons.org.

Duo Hoops à Chapleau
À l'École secondaire Trillium à 20 h. Billets au Centre culturel Louis-Hémon (69, rue Birch) ou au 705-864-1126.

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande : A0148/2022

Description foncière :

NIP 73375-0626 et 73375-0944, parcelle 31151, SECT. S.-O.-S, droits de surface seulement, partie du lot 6, concession 4, partie 2 du plan 53R-16520 et parties 4 à 7 du plan 53R-20578, canton de Waters, 11, chemin White et 33, chemin White, Lively

Objet de la demande :

Permettre un rajout au crématoire existant sur la propriété visée, la marge de reculement réduite de l'emprise ferroviaire dérogeant ainsi au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 2 novembre 2022

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 2 novembre, 2022 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 28 octobre à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y-joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

TAPAGE
LE JOURNAL QUI FAIT DU BRUIT

EXPRIME-TOI!

DEVIENS JOURNALISTE POUR LE JOURNAL TAPAGE

Tu es étudiant.e en 7^e, 8^e année, ou au secondaire et t'intéresses au journalisme? Tu peux pratiquer tes talents tout en étant rémunéré.

POUR T'INSCRIRE OU OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUE AVEC :

EDRÉA FECHNER
tapage@levoyageur.ca

OU

JULIEN CAYOUCETTE
levoyageur@levoyageur.ca | Tél. : 705-673-3377, poste 6209 | Sans frais : 1-866-926-3997

ONTARIO

AEFO

Sauver l'école franco-ontarienne de demain

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le système d'éducation en langue française doit être transformé pour assurer son avenir et sa pérennité. Ce constat fait consensus parmi ceux qui ont participé à la consultation sur l'avenir de l'éducation franco-ontarienne menée par l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens (AEFO) en novembre 2021. Face aux nombreux défis qui bouleversent le système d'éducation en langue française, le rapport publié le 19 octobre propose des changements à apporter et comment y arriver.

«Si, collectivement, nous ne faisons rien pour que ça change, il est clair que cette inertie pourrait mettre en péril l'avenir même du système d'éducation franco-ontarien. Le statu quo est insoutenable à long terme», indique par communiqué la présidente de l'AEFO, Anne Vinet-Roy.

Elle faisait allusion aux résultats de la consultation provinciale qui portait le titre *Entre nos mains : l'école franco-ontarienne de demain*. Des membres de l'AEFO, des organisations et des individus des milieux scolaires, universitaires, associatifs et communautaires, des représentantes et des représentants gouvernementaux et le grand public ont participé à la consultation.

Défis énormes

Le rapport relève qu'en Ontario, le système d'éducation en langue française est confronté à plusieurs défis. Les besoins sont multiples, complexes et en croissance. Il y a une pénurie chronique et croissante de personnel enseignant qualifié de langue française et du personnel de soutien en éducation. Les conditions de travail se détériorent et la collaboration entre partenaires est perçue comme peu optimale. Avec l'arrivée de nombreux élèves qui ne maîtrisent pas le français, le risque perçu est que les écoles de langue française deviennent ou soient considérées comme des écoles d'immersion.

La grande majorité des gens consultés s'est prononcée en faveur d'un renforcement — voire d'une véritable transformation — de nombreux éléments clés du système d'éducation touchant aux élèves, à l'école ou à la dynamique liée à l'écosystème scolaire.

Solutions aux problématiques

En ce qui concerne les ressources institutionnelles, la priorité est le recrutement et la rétention du personnel. Pour que cela soit possible, le rapport mentionne entre autres la revalorisation des professions en éducation, la réduction de la charge de travail, particulièrement de la charge administrative, mais aussi la diminution de la taille des classes.

Une augmentation de personnel qualifié, une reconnaissance des qualifications internationales et un soutien aux professionnels nouvellement arrivés sont recommandés.

Pour ce qui est de la formation des enseignantes et des enseignants, ceux qui ont participé à la consultation souhaitent un retour à un programme de formation sur un an au lieu de deux

ans, comme c'était le cas auparavant. Il faut aussi améliorer la formation en construction identitaire.

Quant au financement des écoles et des conseils scolaires, parmi les pistes de solution avancées, soulignons la mise en place d'approches de financement novatrices qui offrent, plus particulièrement aux petites écoles, des alternatives aux mécanismes traditionnels qui sont basés sur une formule directement calculée selon le nombre d'élèves.

Est proposée aussi la révision à la hausse des allocations pour les programmes suivants : Enfance en difficulté (EED), Actualisation linguistique en français (ALF) et Programme d'appui aux nouveaux arrivants (PANA).

Cadres juridiques et réglementaires

La tendance vers la privatisation de l'éducation financée par les fonds publics est clairement appréhendée comme une menace contre un bien public, surtout quand on constate l'équilibre fragile du système francophone en situation minoritaire, lit-on dans le rapport.

Il s'avère nécessaire d'actualiser le rôle des conseils scolaires francophones comme étant les uniques entités responsables de l'éducation. Ceux qui ont été consultés suggèrent que de nombreux règlements et politiques devraient être revus ou ajustés, dont la Politique en aménagement linguistique (PAL).

La dynamique entre les intervenants doit aussi être renforcée. La collaboration entre les conseils scolaires de langue française doit être préconisée pour favoriser le partage d'outils et éviter le doublement de service. Il y a aussi un besoin de nouer des relations durables et harmonieuses avec les parents, les tutrices et les tuteurs. Sans oublier établir des liens durables avec les jeunes et les parents issus des Premières Nations, des Métis et des Inuit dans un esprit de réconciliation et d'accueil.

Pour donner suite à la campagne de consultation sur l'avenir du système d'éducation franco-ontarien, l'AEFO organise le sommet de l'éducation en langue française en Ontario le 1^{er} et 2 décembre. «Il revient aux décideuses et aux décideurs du monde de l'éducation d'agir. L'école franco-ontarienne de demain, ça nous concerne toutes et tous. Le Sommet nous permettra de réfléchir ensemble sur ce que nous pouvons et devons faire pour assurer sa pérennité», affirme la présidente de l'AEFO dans le communiqué.



CANADA

Se raconter en images pour lutter contre l'insécurité linguistique



Nicole Blundell est enseignante à la concentration Cinéma et télévision du Centre d'excellence artistique de l'Ontario. — Photo : Courtoisie

MARINE
ERNOULTFranco
presse

Début septembre, l'Office national du film du Canada a lancé l'École des médias, un atelier en ligne qui apprend aux élèves de 13 à 18 ans à créer des récits numériques. Les enseignants francophones en milieu minoritaire saluent cette nouvelle plateforme d'éducation aux médias qui contribue à la préservation du français et permet de lutter contre l'insécurité linguistique.

Permettre aux jeunes en situation minoritaire de se voir et s'entendre à l'écran pour reprendre confiance en eux, de se raconter, de raconter l'histoire de leur communauté. C'est l'objectif de l'École des médias, un atelier lancé en septembre dernier par l'Office national du film du Canada (ONF), sur son portail éducatif Campus.

Grâce à ce nouvel outil en ligne, les adolescents de 13 à 18 ans peuvent créer leurs propres récits numériques, seuls ou en équipe, en classe ou depuis chez eux. Ils apprennent les rudiments de la production numérique grâce à onze modules ainsi qu'une centaine de vidéos et d'activités interactives. Recherche de sujets, prise de vue, montage, écriture de la narration, éthique numérique, droit d'auteur, droit à l'image et diffusion, toutes les étapes, de la création à la production, sont abordées.

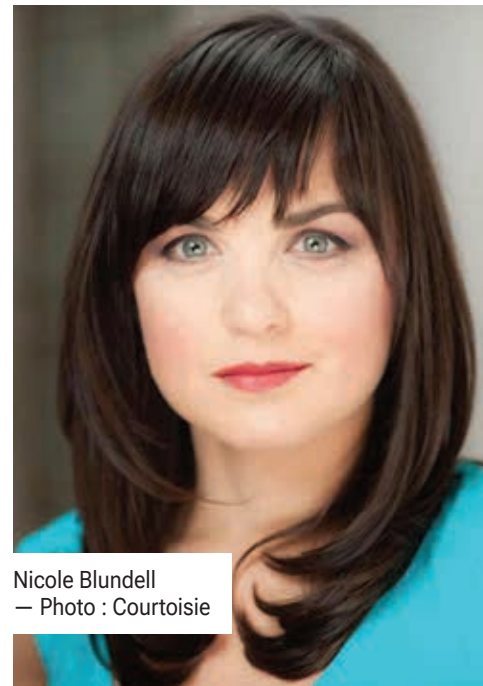
«C'est une plateforme pédagogique bien structurée, extrêmement riche, parfaitement adaptée aux besoins et aux réalités locales de la jeunesse francophone en situation minoritaire» salue l'enseignante au sein de la concentration Cinéma et télévision du Centre d'excellence artistique de l'Ontario, Nicole Blundell, qui a testé le prototype avec ses élèves en 2020.

Raconter son intimité avec son accent

Aux yeux de l'artiste pédagogique, il s'agit d'un «outil exceptionnel» pour lutter contre l'insécurité linguistique d'élèves qui ont souvent peur de s'exprimer à l'oral, par manque de vocabulaire.

«L'École des médias leur donne la chance de raconter leurs histoires avec leur accent, leurs mots. Ils peuvent verbaliser leurs émotions, partager les récits intimes de leur famille, que ce soit les parcours d'immigration ou la perte

du français au cours des générations», se réjouit la Franco-Ontarienne. Et d'ajouter : «Ça fait le lien entre l'école et le reste de la communauté. Le français devient cool et bien vivant à l'extérieur des salles de classe.»



Nicole Blundell — Photo : Courtoisie



Paul Tom est un réalisateur et documentariste québécois d'origine cambodgienne. — Photo : Frédérique Ménard-Aubin

Donner les clés pour se raconter en images, c'est précisément la raison pour laquelle Paul Tom s'est engagé dans l'École des médias. Le cinéaste a participé à la conception de l'atelier et agit à titre de mentor à l'écran. Il accompagne les apprenants de A à Z, explique les notions techniques en voix hors champ, livre son expérience et donne de nombreux conseils.

«Mes premiers films évoquaient mon déracinement, ma double identité à cheval entre le Canada et le Cambodge. C'est en parlant de son expérience personnelle qu'on arrive à faire comprendre les réalités de sa communauté et à toucher à l'universel», confie le réalisateur.

Fabriquer des images

L'initiative de l'ONF est d'autant plus importante à l'heure où les jeunes sont confrontés à un flot d'images quasi continu. Selon Nicole Blundell, «on doit leur apprendre comment on fabrique ces images, afin qu'ils prennent conscience de la manipulation dont elles peuvent faire l'objet. Cela les aidera à regarder le monde autrement, à décoder tout ce qu'ils voient sur les réseaux sociaux et dans les médias.»

«En se frottant à la matière et en réalisant eux-mêmes de petits films numériques, ils vont mieux comprendre le pouvoir des images, l'importance de l'écriture et du montage, renchérit Paul Tom. L'ordre dans lequel on place les images, le temps qu'on passe sur chacune d'elles, tout cela a un impact sur notre perception en tant que spectateur.»

Cet outil d'éducation à l'image peut être utilisé dans la plupart des disciplines et s'intègre à tous les programmes d'enseignement. «C'est l'un des avantages. Les enseignants peuvent embarquer à la carte et choisir de faire seulement un ou deux modules», précise Paul Tom.

Peu importe ce qu'ils décideront, Nicole Blundell insiste sur le rôle que l'École des médias joue dans la préservation du français en situation minoritaire : «Les jeunes forgent des liens affectifs avec la langue. En créant ces minioeuvres d'art, il y a plus de chances qu'ils choisissent de vivre en français à l'âge adulte.»

SÉRIE LES GRANDS LACS

GRANDS LACS

Les Grands Lacs, terres et mère autochtones

MARINE ERNOULT Franco presse

Les Grands Lacs revêtent une importance culturelle unique pour les Premières Nations qui vivent dans la région. Aujourd'hui, les jeunes générations essaient de retisser des liens parfois perdus avec cette énorme réserve d'eau douce.

«Les Grands Lacs sont un cadeau extrêmement précieux fait à notre peuple. C'est littéralement l'histoire de nos origines», confie l'anthropologue haudenosaunee et directrice du programme de recherche autochtone sur l'eau Ohneganos de l'Université McMaster en Ontario, Dawn Martin-Hill.



Dawn Martin-Hill
— Photo : Courtoisie

Historiquement, les Hurons-Wendats et Haudenosaunee vivent autour des lacs Érié et Ontario. Plus au nord, le groupe des Premières Nations Anichinabés, comme les Ojibwés, les Chippewas, les Odawas ou les Mississaugas, est établi à proximité des lacs Huron et Supérieur.

Quelles que soient leurs traditions, ces peuples autochtones partagent avec les Grands Lacs un lien culturel, profond et ancien. «Les premières traces de peuplement dans la région remontent à 13 000 ans», révèle l'archéologue et professeur agrégé à l'Université Wilfrid-Laurier en Ontario, Gary Warrick.



Gary Warrick
— Photo : Courtoisie

Offrande aux esprits

«C'est un gros morceau de notre histoire», insiste Dawn Martin-Hill.

«[Les Grands Lacs] occupent une place spéciale dans nos croyances et notre spiritualité», poursuit Darlene Johnston, membre de la Première Nation des Chippewas de Nawash, située sur les bords du lac Huron, cofondatrice de l'Alliance de recherche des Grands Lacs pour l'étude des arts et cultures autochtones.

«Les Anichinabés s'appellent eux-mêmes le peuple de l'eau profonde»,

renchérit Michael Witgen, historien ojibwé, professeur à l'Université de Columbia de New-York et membre de la bande Red Cliff du lac Supérieur.



Michael Witgen
— Photo : Courtoisie

Avant les épidémies du 16^e siècle, responsables de la mort des deux tiers de la population de la région, plus de 130 000 Autochtones bénéficiaient d'eau potable, de nourriture et de moyens de subsistance grâce aux Grands Lacs. Les Anichinabés, nomades, établissaient des campements de pêche saisonniers sur leurs rives.

«Avant de monter à bord de leur canoë, nos ancêtres faisaient des offrandes de tabac aux esprits du lac pour assurer la sécurité de leur voyage et avoir de bonnes prises», explique Darlene Johnston.

Il s'agissait notamment d'honorer l'esprit de Mishipeshu, un monstre aquatique qui se cachait dans les profondeurs du lac Supérieur. Ce grand lynx d'eau, aux pattes palmées, aux cornes de dragon et au corps recouvert d'écaillles, pouvait provoquer des tempêtes catastrophiques.

Le Mishipeshu, «symbole de résilience culturelle»

«On faisait preuve d'un grand respect, car on ne voulait surtout pas réveiller sa fureur et voir les canoës se retourner à cause de vagues et de tourbillons, indique Darlene Johnston. La créature vit encore à travers les traditions orales, les représentations artistiques modernes. C'est un symbole de résilience culturelle.»

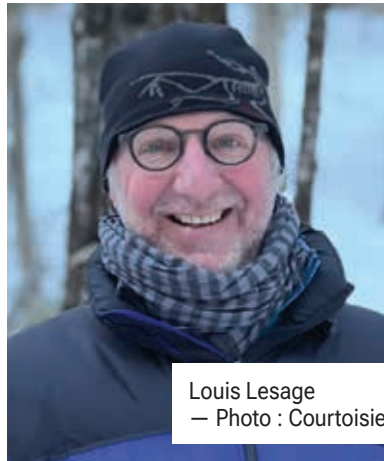
Preuve de son importance, Mishipeshu fait partie des pictogrammes peints à l'ocre rouge sur le rocher Agawa, dans le Parc provincial du lac Supérieur. Ces dessins, vieux de quatre siècles, représentent des canoës ainsi que des animaux réels ou mythologiques. Ils témoignent des batailles marquantes et des croyances chères aux Ojibwés.

«Le long des rives du lac Supérieur et à la baie Géorgienne, les Anichinabés transforment souvent les falaises rocheuses qui se jettent dans l'eau en œuvres d'art, avec des peintures rupestres pour honorer les esprits», fait remarquer Gary Warrick.

De leur côté, les peuples haudenosaunee et hurons-wendats, agriculteurs semi-sédentaires, cultivaient de larges champs de courges, de maïs et

de haricots grimpants.

«Les lacs nous ont permis d'avoir des terres fertiles et de la nourriture en abondance, d'assurer le développement de villages de près de 3000 personnes dès le 15^e siècle», souligne le directeur au bureau du Nionwentsio de la Nation huronne-wendat, Louis Lesage. Selon le biologiste de formation, on dénombre aujourd'hui 900 sites archéologiques hurons-wendats autour des Grands Lacs.



Louis Lesage
— Photo : Courtoisie

«Personne ne se réjouit à l'idée d'avoir des liens avec de l'eau sale»

Mais au fil des siècles, le lien profond qui lie les peuples autochtones aux Grands Lacs s'est érodé. «L'arrivée des colons et la mise en place des pensionnats autochtones ont eu des conséquences désastreuses sur notre capacité à entretenir des liens avec nos lacs», déplore Dawn Martin-Hill.

L'universitaire évoque également les conséquences néfastes de l'industrialisation massive : «On parle de 100 ans de rejets toxiques. Personne ne se réjouit à l'idée d'avoir des liens avec de l'eau sale, avec des endroits endommagés et contaminés.»

Les jeunes générations essaient tant bien que mal de retisser les liens perdus. «Ils sont exaspérés et se mobilisent pour nettoyer ce qui peut encore l'être. En tant qu'Autochtone, je trouve incompréhensible que cette eau, faite pour nous, soit devenue une décharge», se désole Dawn Martin-Hill.

L'anthropologue cartographie actuellement la région du lac Érié avec l'aide de jeunes haudenosaunee. Le but du projet est d'archiver les traditions orales, d'identifier les sites archéologiques, de documenter la faune et la flore et de surveiller la ressource en eau.

Avec leurs enseignants, les élèves vont en forêt, partent en kayak, rencontrent des anciens qui leur transmettent des savoirs traditionnels, une manière pour eux de se réapproprier leur culture et leur histoire.

«Il ne faut pas oublier que les lacs étaient là avant nous, qu'ils nous autorisent à être sur leur territoire. On leur doit beaucoup de respect», conclut Dawn Martin-Hill.

Message de paix le long des Grands Lacs

Selon l'histoire haudenosaunee de la création, lorsque les fils jumeaux de la Terre ont créé les humains, la planète était recouverte d'une eau impropre à la consommation humaine.

«La Femme du Ciel a alors glissé ses doigts le long de la terre pour for-



Photographie des Grands Lacs prise par le satellite SeaWiFS.
— Photo : Flickr - NOAA Great Lakes Environmental Research - Domaine public



Baie Agawa dans le Parc du lac Supérieur. — Photo : Mélanie Tremblay



Pictogramme de Mishipeshu sur le rocher Agawa sur la rive nord du lac Supérieur. — Photo : Viv Lynch-Flickr (CC-BY-NC-ND 2.0)

mer les Grands Lacs et nous donner de l'eau pure, raconte Dawn Martin-Hill. Légèrement perturbée à ce moment-là, elle a aussi créé les chutes d'eau et les rapides, rendant nos voyages en canoë plus difficiles et dangereux.»

Les Grands Lacs ont par ailleurs joué un rôle crucial dans la naissance de la Confédération Haudenosaunee. Le message de paix, à l'origine de sa constitution, a été porté par un jeune garçon qui voyageait sur les Grands Lacs à bord d'un canoë de pierre blanche. «C'est ce qu'on appelle le voyage pacificateur», rappelle Dawn Martin-Hill.

L'eau revêt également une place centrale dans l'histoire anichinabée de la création. Le créateur Gitchi Manitou décide d'inonder le monde pour en faire renaître un nouveau. Seul un petit groupe d'animaux échappe au déluge à bord d'un canot. Pour que les plantes, les arbres et l'herbe puissent repousser, l'un d'entre eux doit ramener à la surface une poignée de terre.

Le huard, le canard, la loutre et le vison tentent leur chance sans suc-

cès, puis vient le tour du rat musqué. Après trois jours sous l'eau, il réapparaît mourant, mais souriant, avec de la terre dans la patte. Le huard la prend et la met sur le dos de la tortue. C'est ainsi qu'un Nouveau Monde prend forme autour des Grands Lacs.

«On dit que la Terre est une femme, et que l'eau est son élément vital. Elle coule en elle, la nourrit, la purifie», précise Darlene Johnston.



Darlene Johnston
— Photo : Courtoisie

ARTS ET CULTURE

KAPUSKASING

Une saison remplie de musique et divertissement

PHILIPPE MATHIEU

Le Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing a dévoilé sa saison 2022-2023 le 11 octobre. Plus de 18 spectacles, deux festivals et le retour d'une autrice-compositrice originaire de la région, Reney Ray, sont à l'affiche.

La saison commencera le 4 novembre avec un spectacle du groupe musical Damoizeaux, suivi par le spectacle de divertissement de Duo Hoops le 11 novembre.

La musicienne originaire de Kapuskasing qui a gagné en avril le prix d'autrice-compositrice de l'année aux Canadian Folk Music Awards, Reney Ray, sera en spectacle le 21 janvier.

La musique folklorique franco-ca-

nadienne sera bien présente avec des spectacles du groupe du Nipissing, Les Gens du Nord, le 10 décembre et du groupe de Lafontaine, Ariko, le 26 mai.

Les autres spectacles de musique incluent ceux de Rémi Chassé le 4 février, Mélissa Ouimet le 10 mars et Wilfred Lebouthillier le 29 avril.

Il y aura également plusieurs spectacles d'artistes locaux au fil de la saison, comme Alexia Brazeau

qui sera en première partie pour Damoizeaux ainsi que Victoria et Guillaume Fortin, qui seront en première partie d'Ariko.

Les spectacles de divertissement qui arrêteront à Kapuskasing sont ceux de Yannick Bergeron le 24 février et le magicien Vincent C le 1^{er} avril. La comédie musicale *Vaches! The musical* y sera le 15 avril.

Le centre a également annoncé le Festiglace Kapuskasing et son festival Saint-Jean. Les dates précises et les artistes seront annoncés bientôt. Pour plus de renseignements, visitez <https://www.centredeloisirs.ca/>.

OTTAWA

Célébrer des années de collaboration

PHILIPPE MATHIEU

Le saxophoniste Jean Cloutier s'est associé à une amie de longue date, la chanteuse et auteure Danielle Vallée, pour enregistrer un album qui présente une partie du travail qu'ils ont fait ensemble au cours des 20 dernières années.

L'album, intitulé *Parole de saxo!*, a été lancé le 27 septembre sur les plateformes numériques. Une œuvre de six titres. Elle a un grand accent théâtral qui est très différent de l'œuvre précédente de M. Cloutier, *Hannah-Carillon* (2020), qui lui a valu un prix Trille Or.

«Nous avons voulu aller dans une autre direction qu'*Hannah Carillon*», dit le saxophoniste. Toutes les chansons ont été composées par d'autres musiciens, comme le célèbre Miles Davis (*Darling*), mais mises en musique et chantées par le duo.

Auteur depuis de nombreuses années, Danielle Vallée a fait équipe avec Jean Cloutier il y a plus de 20 ans. L'idée était que Jean, au saxophone, accompagne Danielle pendant qu'elle chante ou récite ses histoires.

«J'accompagnais Danielle sur scène avec des reprises ainsi que certaines de

mes propres compositions», souligne M. Cloutier. Cela se traduit par un album de nature théâtrale. La musique, en elle-même, n'a pas beaucoup d'accompagnement derrière le saxophone et la voix. «C'est très théâtral, puisqu'il y a une bonne chimie entre nous deux», souligne Mme Vallée.

L'histoire de collaboration entre les deux artistes commence autour de l'année 2001. «Danielle avait été invitée à un genre de table ronde pour présenter un de ses textes. En préparant sa présentation, elle m'avait juste demandé de l'accompagner avec du saxophone. D'une chose à l'autre, c'est comme ça qu'on est arrivé à la scène», raconte M. Cloutier. Le duo explique que leur collaboration a nécessité l'adaptation fréquente de leurs idées originales, qu'il s'agisse de chansons ou de mots, pour pouvoir soutenir le spectacle.



L'album *Parole de saxo!*, est assez court, environ vingt minutes. On y voit des compositions provenant de Bessie Smith (*Backwater Blues*), Tom Waits (*Debout sur la tête d'un chat*) et Arthur Hamilton (*Cry Me a River*), entre autres.

Mme Vallée et M. Cloutier soulignent qu'ils ont eu «beaucoup de plaisir» à enregistrer un album qui était à la fois un défi artistique, mais aussi un vieil ami. M. Cloutier souligne qu'un des éléments importants qu'ils ont dû bien étudier était l'utilisation de l'espace vide. «Jouer sans accompagnement, c'est la liberté totale.»



Jean Cloutier et Danielle Vallée — Photo : Courtoisie

SUDBURY

Un succès pour un premier Rendezvous North

PHILIPPE MATHIEU

Le Conseil des arts de Sudbury a organisé un rassemblement pour encourager artistes, personnes impliquées dans les arts et admirateurs à discuter et à partager des idées. Ce premier symposium artistique, Rendezvous North, s'est déroulé du 14 au 15 octobre à l'École d'architecture McEwen.

«Vraiment, on n'a jamais eu ça dans le nord de l'Ontario», affirme la coprésidente, Linda Cartier.

Les membres de l'organisme ont remarqué que des événements de ce genre étaient organisés dans le Sud de l'Ontario. «Vraiment, nous n'avons pas d'événement comme celui-ci pour pouvoir établir ces connexions», souligne-t-elle. Une question pourtant importante pour un secteur qui dépend des connexions et des bonnes relations.

Environ 100 personnes ont participé à ce premier symposium artistique de Sudbury. Il y avait des kiosques, des conférenciers spéciaux et d'autres présentations.

Mme Cartier affirme que le moment choisi pour cet événement était plus important que jamais. L'éducation artistique a subi un coup dur dans le Nord de l'Ontario avec la perte de plusieurs programmes artistiques à l'Université Laurentienne et celui de musique au Collège Cambrian.

«Il est extrêmement important que nous encourageons la création de liens et la promotion du travail d'autres artistes», mentionne-t-elle.



La coprésidente du Conseil des arts de Sudbury, Judi Strong

Des efforts ont été faits pour représenter autant de cultures que possible dans un événement qui a attiré une certaine diversité. «Nous avons entendu des discours extraordinaires cette année et nous espérons que l'année prochaine, nous pourrions accueillir encore plus de personnes et offrir encore plus de présentations», dit-elle.



Des artistes présentent leurs œuvres. Photos : Courtoisie



SPORTS

VAL CARON

Volleyball

Deux nouvelles bannières pour l'Horizon

Les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon ont remporté le tournoi de volleyball masculin des Requins de l'École secondaire catholique Champlain. L'Horizon a balayé l'équipe hôte en deux manches dans la finale junior et a remporté le championnat sénior par une marque de 2-1 contre les Vikings de l'école Lockerby Composite. (É.B.)



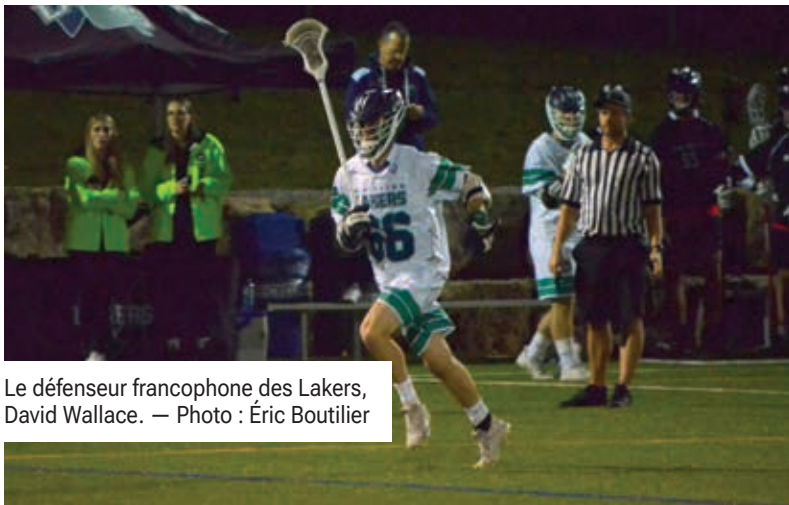
L'équipe sénior de volleyball masculin de l'Horizon.
— Photos : Courtoisie CSCNO

NORTH BAY ET SUDBURY

Crosse sur gazon

Pas de participation en séries pour Nipissing et la Laurentienne

Les Lakers de l'Université Nipissing et les Voyageurs de l'Université Laurentienne ont raté les séries éliminatoires de l'Association de crosse sur gazon des universités canadiennes (CUFLA) et ne vont pas participer au tournoi de la Coupe Baggataway. Les deux formations nord ontariennes étaient au fond du classement général durant la saison régulière, terminant 6^e et 7^e dans leur division respective. Les Lakers n'ont amassé qu'une seule victoire en dix affrontements. Pour leur part, les Voyageurs ont fini la saison sans avoir remporté de matchs.



Le défenseur francophone des Lakers, David Wallace. — Photo : Éric Boutillier

BLIND RIVER ET SUDBURY

Basketball

Jeunesse-Nord et Sacré-Cœur espèrent dépasser leurs attentes

ÉRIC
BOUTILLIER

Les Aigles de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord et les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur font partie de la vingtaine d'équipes francophones féminines de basketball qui ont pleinement repris leurs activités.

Depuis déjà quelques semaines, les deux clubs ont disputé des matchs de saison régulière et espèrent se tailler une place dans les séries éliminatoires de l'Association du sport scolaire de la rive nord du lac Huron (NSSSA) et de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS).

Les Aigles aimeraient bien représenter leur région au championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) pour une deuxième année. Les Griffons sont plutôt en mode reconstruction de leur programme de basketball compte tenu de la pandémie.

Le Voyageur a recueilli des commentaires de l'entraîneur Éric Simons de Jeunesse-Nord et de l'entraîneuse Caroline Filion de Sacré-Cœur.

Quels sont les attentes et les défis?

É. Simons : Mes attentes pour l'équipe sont que toutes les filles s'améliorent chaque semaine. Nous aimerions participer au tournoi NOSSA B au mois de novembre [à Mattawa]. Les défis sont que plusieurs filles — surtout les 9^e années — ont manqué beaucoup de développement à cause de la pandémie. Elles doivent se rattraper avec les autres, mais elles travaillent très fort et puis je vois déjà beaucoup de progrès. Les filles n'ont pas les mêmes opportunités ici que celles dans les grandes villes [des camps de basketball, de l'équipement et les entraîneurs].

C. Filion : Nous sommes une petite école, donc, nous avons fait seulement une équipe — quatre séniors et six

juniors. Avec la pandémie, les filles n'ont pas beaucoup d'expérience en basketball.

Combien de joueuses avez-vous?

É. Simons : Nous avons 13 filles : Tiana Chalifoux, Josée-Anne Burling, Gracie Wilkins, Océanne Thibodault, Addison Brown, Danielle Lemieux, Madison Houle, Mariska Lamothe, Jasmine King, Meghan Raddon, Bella Soum, Hannah Kilpatrick et Summer Pilon. C'est très bon puisque nous sommes seulement 50 élèves dans l'école.

C. Filion : L'équipe a 10 joueuses.

Qui sont celles à surveiller?

É. Simons : Mariska Lamothe est notre capitaine et puis c'est elle le cœur de notre équipe. Toutes les filles travaillent très bien ensemble.

C. Filion : Jayda Munyakazi est la leader de l'équipe. Elle connaît bien le jeu et partage bien ses expertises avec les autres. Elle mène l'équipe avec le plus de paniers.

Comment l'équipe se prépare-t-elle pour la saison?

Éric Simons : Nous sommes déjà trois joutes dans la saison et nous les avons toutes gagnées. Nous pratiquons deux, trois par semaine après l'école. Nous avons joué contre les juniors des écoles Central Algoma, Espanola High et Elliot Lake Secondary.

Caroline Filion : L'équipe s'est formée dès la première semaine d'école. Les filles s'entraînent deux fois par semaine. Nous avons une à deux joutes par semaine.



Un match des Aigles de Jeunesse-Nord.
— Photo : Courtoisie

MOYEN NORD

OHL

Plusieurs espoirs francophones parmi les équipes du Nord

ÉRIC
BOUTILLIER

Les Wolves de Sudbury, les Greyhounds de Sault-Ste-Marie et le Battalion de North Bay retiennent les services de quelques joueurs francophones et francophiles cette saison.

Les Wolves ont trois attaquants et deux défenseurs dans leur alignement qui maîtrisent le français : Alex Pharand de Sudbury, David Goyette et Nathan Villeneuve d'Ottawa, Marc Boudreau de Toronto et Djibril Touré de Dorval au Québec. Le club se

retrouve également avec deux francs parleurs derrière le banc — l'entraîneur adjoint Rick Dorval et l'entraîneur des gardiens de but Alain Valiquette.

Les attaquants Justin Cloutier et Daylen Moses d'Ottawa sont les seuls franco-ontariens inscrits avec les

Greyhounds jusqu'à présent.

Pour le moment, il n'y a pas de francophones qui évoluent avec le Battalion de North Bay. Toutefois, le défenseur Tyson Rismond de Chelmsford est affecté au club-école du Battalion, les Voodoos de Powassan. Au cours de la saison régulière, Tyson pourrait bien être appelé à remplacer un de ses coéquipiers lors de situations de blessures ou de suspensions.

SUDBURY

Baseball

Bilan de la saison de baseball de l'Horizon et Notre-Dame

Les équipes masculines de baseball des Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon et des Alouettes du Collège Notre-Dame ont connu une bonne saison régulière au baseball. Les deux formations franco-ontariennes ont accumulé quelques victoires chacune et se sont qualifiées pour les séries éliminatoires de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS). (É.B.)

La semaine dernière, les Aigles ont remporté leur match de quart de finale 6-3 contre les Golden Gators de l'école Bishop Alexander Carter Catholic Secondary. L'Horizon a cependant été blanchi par les Cards de l'école St-Charles College 15-0 en demi-finale.

Pour leur part, les Alouettes ont atteint la grande finale grâce à une victoire écrasante de 11-3 contre les Vikings de l'école Lockerby Composite.

En raison de notre heure de tombée, nous ne pouvons fournir le score de la finale à laquelle participent les Alouettes. Nous la publierons sur notre site internet <http://lavoixdunord.ca>.

Fiches des équipes

2^e – Notre-Dame (3-2)
4^e – Horizon (2-3)



Rejoignez notre équipe

**THÉRAPEUTE DE L'ENFANT ET DE LA FAMILLE
(PSYCHOTHÉRAPEUTE ET/OU TRAVAILLEUR
OU TRAVAILLEUSE SOCIAL)**

**TRAVAILLEUR OU TRAVAILLEUSE SOCIAL
THÉRAPEUTE DU COMPORTEMENT**

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au:
www.lereseudaideauxfamilles.ca

SUDOKU

JEU N° 784

9					3		2
				6			9
			2	6			
3	6		2				
4			1				5
	2	1					8
	7	9		1			4
	8						7
6	4		3	8			

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

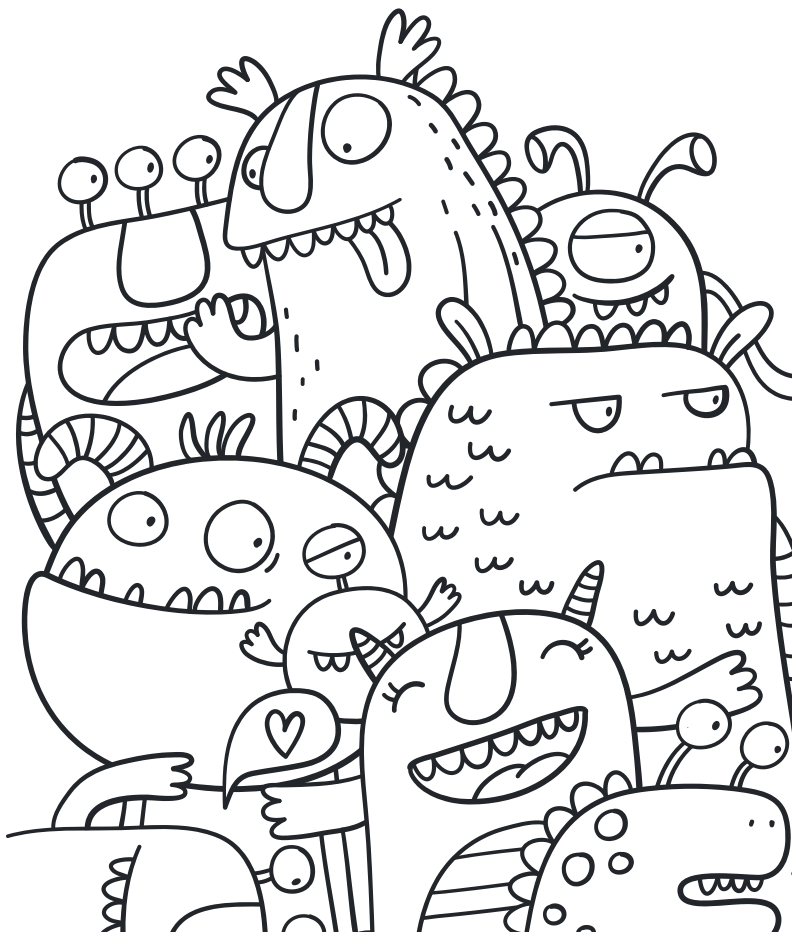
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 783

3	8	7	4	1	5	2	6	9
6	4	9	8	7	2	3	1	5
1	2	5	3	9	6	8	7	4
5	1	2	7	3	4	9	8	6
4	3	8	1	6	9	7	5	2
9	7	6	2	5	8	4	3	1
7	6	3	9	4	1	5	2	8
8	5	4	6	2	3	1	9	7
2	9	1	5	8	7	6	4	3

COLORIER HALLOWEEN



MOT CACHÉ

THÈME : AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|--------------------|---|--------------------------------|---------------------------------|--------------------------------|-----------------------|--|---------------------------|-----------------------------|------------------------|---------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|----------------------|---|
| A
Adélaïde
Ainslie
Albury
Auckland | B
Ballarat
Bendigo
Bimberi
Brisbane | C
Cairns | D
Darling
Darwin
Dingo
Dunedin | E
Émeu
Eucalyptus | G
Gascoyne
Geelong | H
Hamilton
Hobart | K
Kangourou | N
Namoi
Nelson
Newcastle | O
Ornithorynque | P
Perth
Plenty | Q
Queensland | R
Rangiora
Rotorua | S
Surf
Swan
Sydney | T
Tauranga
Townsville | V
Victoria | W
Waikato
Waimakariri
Waitakere
Wellington
Weta
Wombat |
|---|--|--------------------|---|--------------------------------|---------------------------------|--------------------------------|-----------------------|--|---------------------------|-----------------------------|------------------------|---------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|----------------------|---|

E	A	R	Y	W	A	I	T	A	K	E	R	E	U	A	K	U	N	A	M
E	U	G	A	R	T	R	A	B	O	H	E	D	I	A	L	E	D	A	T
A	L	C	N	N	U	C	A	I	R	N	S	N	E	L	S	O	N	W	B
H	B	L	A	A	G	B	R	U	O	R	U	O	G	N	A	K	O	I	A
A	L	R	I	L	R	I	R	I	D	U	N	E	D	I	N	M	M	U	G
M	L	O	I	V	Y	U	O	E	C	N	A	G	O	L	B	B	R	E	Y
I	E	R	S	S	S	P	A	R	T	K	O	A	L	A	E	O	E	R	M
L	B	N	M	A	B	N	T	T	A	N	E	M	T	R	T	L	U	U	O
T	P	I	O	R	A	A	W	U	W	S	A	T	I	O	O	B	R	G	C
O	M	T	U	R	L	P	N	O	S	A	Y	C	R	N	L	R	I	H	D
N	A	H	T	E	L	E	A	E	T	W	I	D	G	A	A	D	R	V	N
I	C	O	O	B	A	R	W	A	E	E	G	K	N	Y	N	I	N	I	A
O	E	R	N	N	R	T	S	L	N	A	D	M	A	E	S	N	I	C	L
M	I	Y	F	A	A	H	L	R	S	N	U	D	B	T	Y	G	W	T	S
A	L	N	R	C	T	I	U	C	A	S	A	Y	C	N	O	O	R	O	N
N	S	Q	U	I	N	O	O	L	G	R	T	H	W	E	T	A	A	R	E
E	N	U	S	G	B	Y	K	R	L	N	U	I	R	U	A	K	D	I	E
M	I	E	T	L	N	C	A	I	E	R	C	H	A	T	H	A	M	A	U
E	A	O	E	E	U	V	N	L	C	E	L	T	S	A	C	W	E	N	Q
U	N	M	E	A	E	G	P	H	W	A	I	M	A	K	A	R	I	R	I

solution de ce mot caché du 19 octobre : COUPLE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 23 AU 29 OCTOBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous accorderez une importance toute spéciale à votre tendre moitié. L'aspect affectif aura besoin d'une bonne communication pour retrouver la magie dans le couple. Des changements s'imposent pour éviter un conflit.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Des efforts sont nécessaires pour négocier et conclure une entente convenable pour tous. Des changements radicaux s'imposent pour avoir une meilleure santé. Ce faisant, vous améliorerez tout autant votre qualité de vie.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Un succès et une forme de reconnaissance vous attendent. Peut-être s'agit-il d'une promotion ou d'un changement d'orientation professionnelle. Vous signerez une victoire pour votre santé si vous étiez malade depuis un moment.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous aurez l'opportunité de dénicher une propriété qui offrira davantage d'espace à toute la famille. Vous transformerez votre quotidien afin qu'il soit plus efficace et harmonieux auprès de ceux qui vivent sous votre toit.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

N'oubliez pas de brancher votre téléphone ou votre ordinateur chaque soir, autrement vous risqueriez d'interrompre une communication avec une batterie à plat. La famille pourrait vous demander de jouer au taxi.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et vous exprimerez tout haut ce que pensent les autres tout bas. Si l'être aimé se lance dans quelques dépenses inutiles, vous le lui ferez remarquer avec une certaine promptitude.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous bénéficiez d'une vitalité survoltée! Au travail, tout est urgent et vous devrez agir rapidement pour éviter une catastrophe. Une promotion ferait votre bonheur malgré les nombreux changements et un stress déstabilisant.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Au travail ou à la maison, vous terminerez une tâche de longue haleine que vous ne cessiez de remettre. Essayez de prendre du repos avant d'entreprendre quoi que ce soit d'autre, sinon votre santé vous le signalera.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

En attente de résultats médicaux pour un de vos proches ou vous-même, vous pourriez recevoir une réponse qui vous soulagera. Vous pourriez dormir sur vos deux oreilles et l'angoisse s'estompera tandis que l'avenir s'annonce radieux.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Il faudra gérer quelques petits soucis familiaux ou professionnels. Peut-être devrez-vous ajuster votre horaire en fonction d'une promotion. La rémunération proposée vous permettra de faire un choix rapidement.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Le moment est venu de planifier vos vacances des Fêtes. En solo, en famille, entre amis ou en couple, on vous demandera de réserver tôt; l'organisation risque d'être plus ardue si vous le faites à la dernière minute.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Au travail, on pourrait vous affecter à des tâches qui touchent l'international ou à de la formation. Vous pourriez avoir quelques difficultés à vous faire comprendre par des gens qui ne parlent pas très bien le français.

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$
PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$
PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$
AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$
À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



IROQUOIS FALLS

Écoles secondaires catholique et publique L'Alliance

Le retour apprécié du camp de leadership

L'année scolaire 2022-2023 a débuté d'une façon beaucoup plus familière aux écoles secondaires catholique et publique L'Alliance d'Iroquois Falls. En fait, l'école a pu organiser la rentrée scolaire avec le fameux camp de leadership pour les élèves de la 9^e année, ce qui n'a pas eu lieu depuis trois ans. Les élèves apprennent à se connaître davantage ainsi qu'à se familiariser avec leurs collègues de classe. Ceci est important, puisque les élèves proviennent de trois différentes écoles nourricières.

Il est évident qu'on a dû faire plusieurs changements dans les dernières années pour les activités scolaires ainsi que l'opération générale de l'école face à la pandémie. C'est pourquoi le retour du camp de leadership fait tellement du bien, pour les élèves bien sûr, mais aussi pour le personnel de L'Alliance.

Le tout s'est déroulé au camp Bickell, situé entre Iroquois Falls et Timmins. Le camp est géré par plusieurs membres du personnel ainsi que les membres de l'Association des élèves de l'école. Les ateliers au camp servent à sortir les élèves de leurs coquilles, qu'ils puissent contempler le leadership et la communication avec leur entourage général. Au camp, on touche aussi au canotage, à l'improvi-

sation, aux défis de groupes, au folklore, aux sports, à la santé mentale et aux activités parascolaires.

Malheureusement, les élèves de la 10^e année et les élèves de la 11^e année de l'école n'ont pas pu vivre cet événement lors de leurs initiations au secondaire à cause de la pandémie. Toutefois, nous sommes tous contents que le tout soit de retour à la normale. Nous voyons déjà la différence que cela fait ici à L'Alliance. Lors des discours d'adieu à la remise de diplômes, les orateurs ou oratrices font toujours référence au camp de leadership qu'ils et elles ont vécu au début de leur secondaire, jasant de tous les beaux moments qui ont aidé à tisser leurs amitiés. Ça va faire du bien d'entendre ces choses à nouveau!

par Alain Boucher

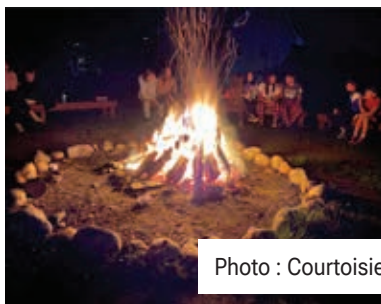


Photo : Courtoisie

TIMMINS

École catholique Jacques-Cartier

Retour de la stratégie

Voici le club d'échecs de l'École Catholique Jacques Cartier de Timmins. Il est composé de 46 élèves. Les amis se pratiquent fort afin d'être prêts pour leur premier tournoi, qui aura lieu à l'École Sacré-Cœur le 26 octobre. Nous sommes très heureux de pouvoir participer à nouveau!



Photo : Courtoisie

MATTICE

École catholique St-François-Xavier

Vive la simplicité!

Dans le but de redonner vie aux objets usagés, des membres du personnel de l'École catholique St-François-Xavier ont recueilli différentes «pièces détachées», dans la communauté, pour agrémenter la cour d'école. Il y avait des bouts de bois, des pneus, des caisses, des casseroles, etc. Ce fut un succès! On a eu le plaisir de voir les élèves s'amuser et collaborer tout en laissant place à leur créativité. Quels autres trésors pourrions-nous trouver bientôt? À suivre!



Photo : Courtoisie



Joyeuse HALLOWEEN

Pour passer l'Halloween, n'oubliez pas :

1. De porter des déguisements visibles à la noirceur, ou du fluorescent
2. D'inspecter les bonbons avec soin avant de les manger
3. De vous habiller chaudement

Amusez-vous bien!

cscdgr.education
866 465-9984



SUDBURY

École secondaire du Sacré-Cœur

Un premier mois bien rempli au pays des Griffons



Photos : Courtoisie



vibraient d'énergie et d'activités de toutes sortes. En plus de reprendre la routine de l'apprentissage, les Griffons avaient une assiette pleine avec la journée d'accueil, la semaine des thèmes divers, les élections du Parlement des élèves, la Journée des Fran-

co-Ontariens, le Festival des Griffons, les sports d'automne, le retour de la clinique de massothérapie et la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation qui a bouclé le tout. Impossible de s'ennuyer! Ce sera une année à ne pas oublier!

La rentrée scolaire 2022-2023 a commencé en fureur à l'École secondaire du Sacré-Cœur. Les murs

GRAND SUDBURY

Carrefour Options+

Souligner la Journée de la vérité et de la réconciliation

Le 30 septembre, les élèves et le personnel de Carrefour Options+ ont tenu à reconnaître la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. En plus de porter un chandail orange, les élèves ont visionné la capsule vidéo préparée par Stéphane Paquette dans la série Vous l'avez astheure!. Les élèves et le personnel ont pu mieux connaître la raison d'être du chandail orange qui rend hommage aux survivants des pensionnats qui voulaient assimiler les autochtones à la culture eurocanadienne. Enfin, nous avons aussi entendu l'histoire de Phyllis Webstad, qui a motivé la création de la Journée du chandail orange. Dans un esprit d'espoir et de réconciliation, les élèves et le personnel ont pu reconnaître que «Chaque enfant compte».



Photo : Courtoisie

NOËLVILLE

École St-Antoine

Fêter en famille

Les familles et la communauté de l'École St-Antoine ont eu le grand plaisir de se réunir à l'école le 6 octobre afin de fêter ensemble la Semaine nationale de la famille. Lors de cette belle soirée, ils ont pu profiter d'un souper en famille et s'amuser avec des jeux de société. Les enfants se sont bien divertis et ont même eu l'occasion de se sucrer le bec avec la vente de pâtisseries. À l'École St-Antoine, nous sommes bien entourés!



Photos : Courtoisie



École secondaire et Centre d'apprentissage

504, rue St-Raphaël, SUDBURY
705 525-0110

TU CHERCHES
À OBTENIR TON **DIPLÔME** OU
À DÉBUTER **UNE NOUVELLE CARRIÈRE** ?
VIENS DÉCOUVRIR TOUTES LES **OPTIONS**
QUI S'OFFRENT À TOI !

NOUVELON.CA   

Dans les écoles publiques du Nord



Je vois grand.

Inscrivez votre enfant dans une école publique de langue française près de chez vous.

grandnord.ca/inscription



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand

Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORD-EST ONTARIEN

Découvrez « En français svp! »



Le programme gratuit «En français, svp!» invite les enfants d'âge préscolaire à se rendre à l'école accompagnés d'un adulte pour une durée de 90 minutes afin de vivre des expériences en français : activités, chants, comptines, contes, jeux et bricolages.

Destiné aux enfants âgés de 2 à 4 ans, ce programme développe l'autonomie et la confiance de l'enfant et l'initie à la vie scolaire. De plus, «En français, svp!» présente aux parents des stratégies gagnantes pour appuyer leurs enfants dans une école de langue française.

Ce programme, offert dans nos écoles élémentaires, vient en aide aux enfants qui ont une connaissance limitée du français ou qui viennent d'un foyer où le français n'est pas la langue première. Par le biais d'activités d'apprentissage, les enfants vivent des expériences similaires à celles qu'ils vivront à l'école et ils seront bien préparés à la rentrée scolaire.



Photos : Courtoisie



Venez nous visiter à l'une des écoles suivantes :

École publique Camille-Perron (Markstay)
École publique de la Découverte (Val Caron)
École publique Foyer-Jeunesse (Hanmer)
École publique Franco-Nord (Azilda)
École publique Hélène-Gravel (Sudbury)
École publique Jean-Éthier-Blais (Sudbury)
École publique Jeanne-Sauvé (Sudbury)
École publique Pavillon-de-l'Avenir (Chelmsford)
École publique l'Escalade (Wawa)
École publique des Villageois (Elliot Lake)

Tarifs

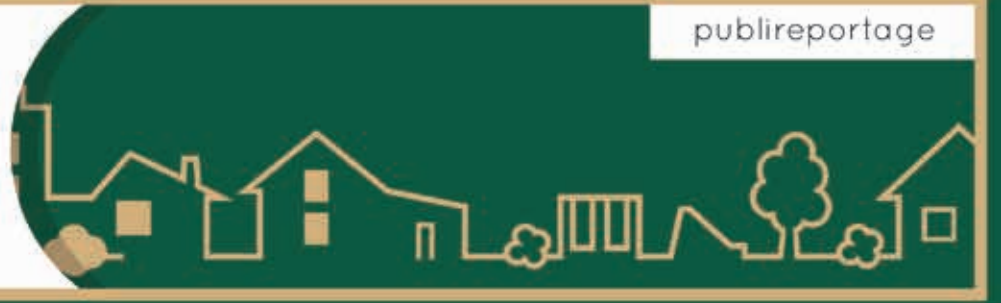
GRATUIT

Ressources

L'horaire et le guide des parents est disponible sur le site web : <https://grandnord.ca/programmes/en-francais-svp/>

vie communautaire SUDBURY

publireportage



NOUVEAU SUDBURY

Succès pour la reprise des activités du Club amical



Les membres lors de l'AGA du 11 septembre.

LISE DUGAS Le Club amical du Nouveau Sudbury a repris ses activités régulières au début septembre. Après deux ans de pause forcée en raison de la pandémie, les participants sont de retour en grand nombre. Plus de 150 membres et non-membres ont participé au diner amical du 6 octobre.

Ils ont eu la chance de se rencontrer et de se régaler avec un menu de steak Salisbury, légumes et gâteau aux carottes. Avec l'aide de plusieurs bénévoles, Michelle Brisebois était responsable du choix du menu et de cuisiner le repas, rapporte Daniel Prévile.

Le retour des activités a également bien démarré le 11 septembre. L'assemblée générale annuelle suivie d'un barbecue pour marquer l'ouverture de la saison ont été organisés par les membres du conseil d'administration. Près de 150 personnes ont participé aux deux activités également.

Malheureusement, avec des cas de COVID-19 toujours présents dans la région, les vins et fromages du 23 octobre a dû être annulé et sera remis à une date qui sera annoncée le moment venu.

Si tout se déroule comme prévu, un service commémoratif sera présenté le 6 novembre pour souligner les membres décédés. Soixante-dix familles ont été invitées pour souligner la mémoire des personnes décédées.

Le Club amical présentera également des pièces de théâtre fin novembre et début décembre, accompagnées de chants de Noël et de chansons à répondre. L'année 2022 se clôturera par le souper de Noël et la soirée sociale le 17 décembre.



Le diner amical du 6 octobre au Club Amical — Photos : Courtoisie

HANMER

Des caméras pour mieux se protéger

PHILIPPE MATHIEU

Le Centre Club d'Âge d'Or de la Vallée a installé quatre caméras de sécurité à l'aide de fonds octroyés par la Fondation Trillium de l'Ontario. Bien qu'il n'y avait pas de raison urgente pour se faire, certains incidents survenus dans le passé ont soulevé des questions concernant la sécurité du terrain.

La présidente du club, Jeannine Blais, a fait l'annonce le 20 octobre au côté de la députée provinciale de Nickel Belt, France Gélina. «C'est important pour la sécurité de la propriété. On a eu beaucoup de vandalisme pendant la pandémie», souligne Mme Blais.

Toujours à la recherche de bénévoles, le Club continue ses opérations avec des rassemblements, soit des repas ou des jeux, comme des jeux de cartes les jeudis matins ou le souper de spaghetti occasionnel.

Signe que le temps des Fêtes approche, ils viennent tout juste de commencer à prendre des commandes pour les tourtières de Noël. Chaque tourtière coute 16 \$.



L'édifice du Centre Club d'Âge d'Or de la Vallée a maintenant des caméras extérieures. — Photo : Philippe Mathieu

Les responsables du club sont déjà occupés avec l'organisation des célébrations de Noël. «Nous allons commencer à annoncer nos plans dans les prochaines quelques semaines», indique Mme Blais.

SUDBURY

Merci Sylvie

Famille et amis-es de Sylvie Lessard lui ont rendu hommage le jeudi 20 octobre à la Place des Arts. Mme Lessard est décédée le 9 août 2022. Elle était bien connue et appréciée de plusieurs dans la communauté artistique francophone et a travaillé pour presque tous les organismes résidents à la Place des Arts. La preuve : plus de 100 personnes se sont déplacées pour participer à cette célébration de la vie. Certains ont partagé la vision de la vie de Sylvie, d'autres comment elle les avait influencés pour le mieux. (J.C.)



La tristesse n'était pas la seule émotion exprimée par les participants. La projection de la vidéo *Danser encore*, appréciée de Sylvie Lessard, a mené à une danse plus joyeuse sur scène et dans la salle. — Photo : Julien Cayouette



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN

Des gens de confiance...

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire **TIMMINS**

publireportage



TIMMINS

Le retour du Tournoi des anciens

JULIEN
CAYOUILLE

Le Tournoi des anciens de l'École secondaire catholique Thériault est une tradition vieille de plus de 30 ans. Après deux années de pause forcée, les organisateurs se préparent à présenter la 34^e édition du 28 au 30 décembre 2022.

Le tournoi rassemble les anciens joueurs et les joueurs actuels des équipes de hockey de l'É.s.c. Thériault. L'activité permet de recueillir de l'argent pour payer les frais d'inscription et de déplacement de l'équipe de l'école au Tournoi franco-ontarien chaque printemps.

Pour le plus jeune membre du comité organisateur, Cameron Caron, le temps des Fêtes rime avec le Tournoi des anciens. «C'est un événement dont beaucoup de gens discutent. Pour moi, le temps de Noël, c'est le temps du Tournoi et je crois que c'est le cas pour plusieurs autres.»

Le hockey est aussi prétexte aux rassemblements et aux retrouvailles. «Les gens peuvent revoir le monde qu'ils n'ont pas revu depuis le secondaire et des amis», raconte M. Caron. L'équipe du tournoi n'organise pas d'autres rassemblements, mais encourage les équipes et les participants à organiser eux-mêmes des soupers et des rencontres. Les soirées d'inscriptions avant le début du tournoi sont déjà prétextes aux retrouvailles.

Sinon, tous les couloirs et les salles du Sportsplex Arena deviennent des lieux de retrou-

vailles, puisqu'il y a des matchs de 8 h le matin jusqu'à minuit le soir.

Professeurs, sœurs, frères, amis, enfants et parents viennent assister aux matchs, ce qui crée une atmosphère de fête.

Un tournoi très couru

Entre 260 et 300 joueurs s'inscrivent habituellement, ce qui permet de créer trois divisions de huit à neuf équipes. Les joueurs qui ont terminé leur secondaire la même année se retrouvent dans la même équipe. S'ils ne sont pas assez nombreux pour former une équipe, ils sont jumelés à d'autres années.

Cameron Caron est membre du comité organisateur depuis cinq ans. Il participait évidemment au tournoi comme joueur pendant qu'il était au secondaire, jusqu'en 2014, et y faisait beaucoup d'heures de bénévolat. L'intérêt qu'il a démontré lui a valu une invitation à se joindre au comité organisateur.

Son père aussi a fait partie de l'équipe de hockey de l'école. Il dit avoir vu des joueurs qui ont quitté l'école en 1976 participer au tournoi. Il y



L'équipe du deuxième plus jeune organisateur, Shane Turcotte, a remporté le tournoi dans sa division en 2008. — Photo : Facebook, avec permission

a des gens qui demeurent dans le Sud Ontario, dans d'autres villes du Canada et parfois même à l'étranger qui reviennent à Timmins visiter leur famille et participer au tournoi.

L'inscription se fait en personne les jours précédents le tournoi chez Full Beard Brewing. Les

frais d'inscription sont habituellement de 40 \$ par joueurs, mais pourraient être un peu plus élevés cette année en raison de l'augmentation des frais afférents.

Visitez la page Facebook du tournoi pour rester informé : <https://www.facebook.com/events/2047072605476395>.

TIMMINS

Ensemble pour nos communautés

La Caisse Alliance a tenu six assemblées de groupes de sociétaires (AGS) sur l'ensemble de son territoire du 27 septembre au 6 octobre. Les événements ont connu un franc succès. À Timmins, une centaine de personnes y ont pris part le 6 octobre. Les membres de la Caisse et membres des communautés étaient chaleureusement invités à participer à un partage d'informations concernant leur coopérative financière ainsi qu'à une dégustation de vins et de fromages, en plus de divers tirages. (Publireportage)



Photos : Courtoisie



NOUVEAU NOM
Même programme
jeunesse enrichi!

NEW NAME
Same enhanced
youth program!

ÉPARGNE JEUNESSE
STUDENT SAVERS



vie communautaire NIPISSING OUEST



NIPISSING OUEST

Des vents de changement au musée

ÉRIC
BOUTILIER

Le Musée Sturgeon River House va de l'avant avec un projet de modernisation de ses expositions permanentes. Les dirigeants en ont fait l'annonce dans le cadre d'une journée portes ouvertes organisée pour renouveler l'intérêt des résidents à venir redécouvrir l'histoire de leur communauté.

À l'intérieur du musée, on retrouve à présent des attraites et des explications sur la vie des pionniers, de l'ancien moulin et de l'importance de l'agriculture et de la pêche sur le lac Nipissing. Il y a également une salle interactive pour les enfants.

Sans nécessairement faire de grands dévoilements sur les détails du projet,

la coordonnatrice du musée, Alexandre-Aimee Baker, explique qu'il y a plusieurs changements qui s'en viennent. «Les portes ouvertes que nous avons au musée visent à inviter les gens de la communauté à venir voir les changements qui ont [déjà] été apportés au musée ainsi qu'à nous faire part de leurs commentaires», dit Mme Baker.

«Nous prévoyons une grande ouverture en mai pendant le mois des musées. Mais comme nous avons été fermés depuis la COVID, il y a eu beaucoup de changements. Le personnel est nouveau et nous essayons de moderniser les expositions permanentes, tout en travaillant aux côtés de la communauté», ajoute la coordonnatrice.

L'évènement du samedi 22 octobre a attiré plusieurs personnes curieuses, des artisans et des marchands locaux. Le Musée Sturgeon River House compte ramener son activité annuelle de Noël le samedi 3 décembre.



Photo : Archives

NIPISSING OUEST

Réconciliation et vérité

Sur tout le territoire de la Caisse Alliance, y compris la région de Nipissing Ouest, les membres du personnel ont porté un chandail orange le 30 septembre. Lors des récentes assemblées de groupes de sociétaires de la Caisse Alliance, une annonce a été faite à l'égard du Fonds de vérité et réconciliation. Tous les ans, 6000 \$ seront investis dans le réseau de la Caisse Alliance dans des projets communautaires visant à honorer la culture des peuples autochtones. (Publireportage)



Photo : Courtoisie



NIPISSING OUEST

Une fête d'Halloween sécuritaire pour les tous petits

La Municipalité de Nipissing Ouest présente une activité d'Halloween sécuritaire pour les enfants. Les participants déguisés en costume pourront se rendre au centre communautaire et récréatif de Sturgeon Falls le lundi 31 octobre afin de remplir leurs sacs avec des friandises. L'évènement se déroulera dans la Salle Marcel Noël de 17 h 30 à 19 h 30. Au cours des années passées, plus de 1000 jeunes avaient l'habitude de participer à cette soirée organisée par le département des services communautaires. (É.B.)



NOUVEAU NOM

Même programme
jeunesse enrichi!

NEW NAME

Same enhanced
youth program!



ÉPARGNE JEUNESSE
STUDENT SAVERS

